Maison
des peuples
et de la paix

Amnesty International
AADMIE-RESF
APM - A Portée de Main
Asso. Transféministe de Charente
ATTAC 16
Bac à Sable
BAOBAB
Charente Palestine Solidarité
Collectif A
Collectif Hardpörk'n'Prod
Collectif Vigilance OGM et Pesticides 16
Cyclofficine d'Angoulême
Fédération des CIGALES
Femmes Solidaires
Groupe Vocal Bab Elzamaana
Les Amis du Monde *d*iplomatique
Les Petits Débrouillards NA
L'association de Soutien au Jardins de l'Osme
La Charente se bouge pour la planète
Planning Familial Charente
Pueblos y Paz
SEL – Etchangeons16
Sisyphe Video
Soup'ô'Potes
Vélocité de l'Angoumois

ADHEOS
AVHEC France
AMADEA
CIRENA
CCFD Terre Solidaire
CIA – Campus Image Angoulême
Comité des Jumelages Ang. Villes Etr.
CRIJ Nouvelle Aquitaine
Emoi Photographique
Festival du Film du Court d'Angoulême
Les Amis du Musée de la BD
Médecins du Monde
Post Scriptum
Terre de Liens
Terre des Hommes France

Rapport d'Activité 2019

• Assemblée Générale 2020 •

Maison des Peuples et de la Paix
20 rue du Sauvage, 16000 Angoulême • **05 45 92 48 32** • peuples16@reseau-mpp.org •

Table des matières

1. LA MPP ET SON ORGANISATION....3

Les associations du réseau et les modalités d'adhésion....3
Les associations membres actifs :....3
Les associations associées....6
Les forces vives....7
La Maison des Peuples et de la Paix inscrite sur le territoire....8
A. Centre Ressource RITIMO - Alpha....8
B. CRID – Festival des Solidarités....9
C. SO Coopération....9
D. Rassemblement des jeunes en service civique en Charente....10
E. SAVA : Collectif des Structures D'Aide à la Vie Associative de la Charente....10
F. Rencontres jeunesse, scolaires et extra-scolaire....11

2. LE LOCAL DE LA MPP....13

Le local 50 rue Hergé et son utilisation quotidienne....13
La fermeture du local et son impact sur le réseau....15
Coordinations avec les partenaires....16

3. LA VIE DE LA MPP....18

Les animations de la MPP....18
A. Les boîtes à bouquins....18
B. Les Repair Café....18
C. Les Cafés de l'Angoumois....19
D. Rencontre autour des Migrations....19
E. Rezonances TV....20
La Gouvernance de la MPP....20

4. LES COLLECTIFS DE LA MPP....22

A. Quand la BD s'en mêle – Janvier 2019....23
B. FESTIFASTOCHE – Mai 2019....31
C. Festival des Solidarités Charente....43

5. LA COMMUNICATION....56

A. La Communication Externe....56
B. La Communication Interne au Réseau....58

6. LES PERSPECTIVES....59

7. ANNEXES....60

1. LA MPP ET SON ORGANISATION

Les associations du réseau et les modalités d'adhésion.

Le réseau de la Maison des Peuples et de la Paix en 2019 est composé de 39 associations locales qui œuvrent dans le champ de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), dans la lutte contre toutes les discriminations et la lutte pour les droits Humains.

Par leur adhésion au réseau, les associations deviennent membre du Conseil d'Administration de la Maison des Peuples et de la Paix et sont invitées à l'AG annuelle. Elles sont ainsi garantes collectives du respect de la Charte du réseau dans la mise en œuvre des actions portées ou coordonnées par la MPP. Elles s'investissent par la mise en place d'événements (débats, projections, conférences) à la MPP et participent aux collectifs associatifs coordonnés par le réseau (Quand la BD s'en mêle, Festival des Alternatives, Festival des Solidarités).

Lors de l'AG de 2017, alors que la MPP était composée de 30 associations, la création de deux formes d'adhésion a été actée. La distinction a donc été faite entre les associations adhérentes actives et associées. Le statut d'association associée permet à une association ne pouvant pas s'impliquer au CA, au bureau, à l'AG et au quotidien de la MPP, mais souhaitant être signataire de notre charte et défendre les valeurs de la MPP, d'y adhérer et d'avoir la possibilité de faire partie du réseau.

En 2019, 5 associations nous ont rejoints : Collectif A, Groupe Vocal Bab Elzamaana, Association Transféministe de Charente, La Charente se bouge pour la planète ; Pueblos y Paz. Nous comptons donc 40 associations membres, dont 26 actives et 14 associées.

Par contre, tout comme en 2018, aucune association associée n'a souhaité devenir active. Il s'agit là d'une thématique à approfondir afin de mieux comprendre le réseau, ses besoins et son degrés d'implication. Le poste d'Animateur.trice de Réseau a en effet été créé en 2018 dans cette optique.

Les associations adhérentes actives :

- **AADMIE-RESF 16** aide et de défense des mineurs isolés étrangers.
  50 rue Hergé, 16000 Angoulême / aadmie.resf16@gmail.com
- **A PORTEE DE MAINS** a comme objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables par le biais de l'accès à l'Éducation.
  14 rue du Grand Maine, 16730 FLÉAC / 06 73 38 12 18 / apm.asso@gmail.com
- Les **Amis du Monde diplomatique** est un réseau de lecteur·rice·s. Il met en place des débats, des conférences, des cercles de lecture autour des thématiques du mensuel « Le Monde diplomatique ».
  78 rue de Bordeaux, 16400 LA COURONNE / patrickbouthinon@orange.fr

- **Amnesty International groupe 150** est une association internationale de lutte pour la défense des droits humains.

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 05 45 68 75 08 / M 06 79 89 37 29 / amnesty.angouleme@orange.fr
- **Association de Soutien aux Jardins de l'Osme :** Ferme familiale Bio produisant en maraîchage et grandes cultures. L'agriculture biologique : leur réponse pour préserver la santé et redonner un nouveau souffle à l'environnement.

  Les Jardins de l'Osme, 16240 LONGRE / 06 98 90 21 26 / lesjardinsdelosme@gmail.com
- **ASSOCIATION TRANSFEMINISTE DE CHARENTE** a pour objectif de lutter contre les discriminations de genre mais aussi de soutenir et conseiller les personnes trans et intersexes.

  41 rue des Petits P rés ,16730 Fléac/ 06 07 22 48 00 / kat.elektra@orange.fr
- **ATTAC 16** lutte pour la taxation des transactions boursières. Elle met en place des actions de tous ordres en vue de la reconquête, par les citoyen·ne·s, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde.

  16 rue Vauban, 16000 ANGOULÊME / 05 45 65 32 05 / F 05 45 61 10 16 / attac16@attac.org
- Le **Bac à Sable** a pour but d'organiser des expositions, projections, concerts, soirées dansantes sur Angoulême et ses alentours.

  24 rue des 3 Notre Dame 16000 Angoulême / 06 23 30 42 05 / associationbacasable@gmail.com
- **BAOBAB** est une association de soutien aux migrant·e·s. Elle assure une aide et un suivi administratif.

  À la MPP : 50, rue Hergé 06 79 12 38 45/ M 06 62 61 84 87 / associationbaobab@yahoo.fr
- **Charente Palestine Solidarité** apporte un soutien au peuple palestinien dans sa lutte pour la réalisation de ses droits nationaux. Elle agit pour une paix réelle et durable, en lien avec le peuple palestinien et ses représentants légitimes au Proche-Orient.

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / solidaritepalestine16@gmail.com
- **CIGALES Nouvelle-Aquitaine** (Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire) ont pour objectifs aussi de promouvoir les finances solidaires... et d'accompagner à la création de nouveaux Clubs.

  Jean-Yves LE TURDU / 06 24 35 54 99 /
- **COLLECTIF A** a pour objectif de sensibiliser le public aux tribus africaines et à leurs coutumes à travers des ateliers, des jeux et des créations graphiques.

  92, rue de la Tourgarnier, 16000 Angoulême 06 71 16 87 61 / Thibault.dutin@gmail.com

  Cyclofficine d'Angoulême est un atelier associatif participatif et autogéré de réparation de vélos. Son but est de favoriser la pratique du vélo au quotidien par l'échange des savoir-faire autour de la mécanique vélo et le réemploi de pièces vélo inutilisées.

  6 rue Pierre Loti, 16000 ANGOULÊME / 05 16 09 33 48 / cyclofficinedangouleme@gmail.com
- **Femmes Solidaires** est une association féministe pour faire reculer les violences, les discriminations, le sexisme, la féminisation de la pauvreté…

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME /-06 43 83 24 65 / femmes-solidaires16@laposte.net

- **Groupe Vocal Bab-Elzamaana** fait la promotion des musiques du monde et développe les rencontres interculturelles par le vecteur du chant a capella.
  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME /-06 07 94 27 52 / bab-elzamaana@framaliste.org
- Le Collectif **HardPörk'n'Prod** fait la promotion des groupes musicaux locaux. Il met en place des concerts, festivals et rencontres afin d'assurer la diffusion des groupes amateurs locaux.

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 06 26 45 64 53 / contact@hardpork.fr
- **La Charente se bouge pour la planète** le but de ce collectif est de fédérer des personnes et/ou groupes de personnes (tel que des associations, ou autres collectifs) dans le département de la Charente, soucieux de l'environnement et qui s'engagent depuis longtemps ou tout récemment, ou qui en ont le désir.
  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME /-06 09 37 52 11 / Lacharentesebougepourlaplanete@lilo.org
- Les **Petits Débrouillards Nouvelle Aquitaine** ont une démarche d'expérimentation basée sur l'observation, favorisant le développement d'un esprit critique et permettant de porter un regard curieux sur le monde qui nous entoure. L'association contribue à former des citoyen·ne·s actif·ve·s capables d'agir avec discernement.
  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 05 45 37 78 92 / info16@lespetitsdebrouillards-na.org
- Le **Planning Familial - Association Départementale 16** est un mouvement féministe et d'éducation populaire. Il lutte pour construire une société d'égalité entre les femmes et les hommes et, compte tenu des inégalités existantes, pour les droits des femmes et contre toute forme de discrimination liée au genre.
  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 07 68 29 36 79 / planning.familial-ad16@laposte.net
- **SEL - Et-Changeons 16** favorise le système d'échange Local sans argent.
  06 12 83 24 30 / etchangeons16@gmail.com
- **Sisyphe Vidéo** *e*st une association qui propose des ateliers d'initiation aux techniques audiovisuelles et de réalisation de courts-métrages. Elle organise également des projections de films dans le cadre de ses actions d'éducation à l'image.
  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 07 82 30 01 81 / sisyphe@gmail.com
- **Soup'Ô'Potes** a pour objet de lutter contre l'exclusion par le biais de distributions alimentaires et la mise en relation avec les partenaires sociaux compétents.

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 06 09 93 20 40 / asso.soupopotes@gmail.com
- **PUEBLOS Y PAZ** est une association qui favorise les échanges interculturels avec l'Amérique latine et ainsi participe au soutien des projets de développement issus d'acteurs locaux.

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / 06 80 35 57 71/ melimondra@gmail.com
- **Vélocité de l'Angoumois** est une association qui a pour objectif de rassembler les cyclistes urbain.e.s du pays de l'angoumois et de défendre leurs intérêts.
  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 ANGOULÊME / velociteangoumois@orange.fr
- Le Collectif **Vigilance OGM et Pesticides 16** est une association de lutte contre les OGM alimentaires et les pesticides.

  A la MPP, 50 rue Hergé, 16000 Angoulême / co.vigilance-ogm-charente@laposte.net

Les associations adhérentes associées

- **ADHEOS** est une association LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuel·le·s, Transexuel·le·s). Elle vient notamment en aide aux homosexuel·le·s en difficulté et a pour but de créer du lien entre personnes de toutes orientations sexuelles.

  Espace Saint Martial à Angoulême / contact@adheos.org
- **AHVEC – France** soutient le centre socio-éducatif « la Source » dans un village du Cameroun. En France, l'association organise et participe à des actions de soutien.

  691 Avenue Foch, 16600 RUELLE-SUR-TOUVRE / 06 60 18 06 44 / contact@ahvec.org
- **AMADEA** est une association qui aide les malgaches à être les acteurs de leur propre développement. Elle met en œuvre des actions de développement durable, à la demande locale, en s'associant à des savoir-faire malgaches et en impliquant tous les acteurs de la société.

  5 rue de la Charente, 16460 AUNAC / T 05 45 22 50 56 / amadea@wanadoo.fr
- Les **Amis du Musée de la BD** participent aux activités du Musée de la BD d'Angoulême et à l'enrichissement des collections.

  Cité de l'Image, 121 rue de Bordeaux, 16000 ANGOULÊME / patrick.ausou@gmail.com

  121 rue de Bordeaux - 16000 ANGOULÊME / ambd.web@gmail.com
- **CCFD – Terre Solidaire** soutient des programmes de développement. Elle sensibilise l'opinion publique à la situation des pays pauvres.

  27 rue du Souvenir, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC / ccfd16@hotmail.com
- **CRIJ Nouvelle Aquitaine** est le portail de l'information Jeunesse en Nouvelle Aquitaine

  64, rue Gambetta 86 000 POITIERS / 05 49 60 68 68 / info@ij-poitou-charentes.org
- **CIA – Campus Image Angoulême** est une association créée en 2008 sous l'impulsion du Syndicat Mixte du Pôle Image Magelis. Elle ambitionne de fédérer les 900 étudiant·e·s de l'Image présent·e·s à Angoulême et les 8 établissements qui les accueillent (ATELIER, CEPE, CREADOC, EESI, EMCA, ENJMIN, IUT, LISA).

  3, rue de la Charente, 16000 ANGOULÊME / campusimageangouleme@gmail.com
- **CIRENA** (Citoyens en Réseau pour des Energies nouvelles et renouvelables en Nouvelle Aquitaine)

  contact@cirena.fr
- Le **Comité des Jumelages d'Angoulême** est une association qui organise des échanges culturels-:de jeunes (collèges et lycées), de groupes, troupes, chorales, artistes... des échanges professionnels : personnel hospitalier, artisans, pompiers, enseignant.e.s… Elle vient en appui aux appariements d'établissements. Elle met en place des actions d'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale.

  2 Avenue de Cognac, 16000 ANGOULÊME / 05 45 95 54 72 / F 05 45 95 90 40 / cdj.angouleme@wanadoo.fr
- **Festival du Film Court d'Angoulême** présente chaque année les travaux des novateurs du monde du cinéma.

  24 rue des 3 Notre Dame, 16000 Angoulême / contact@filmcourtangouleme.com

- **Émoi Photographique– Festival qui fait la promotion de la photographie, des arts et des cultures.**

  29 rue de Beaulieu, 16000 ANGOULÊME / 06 34 25 48 42 / emoiphotographique@free.fr
- **Médecins du Monde** apporte une aide humanitaire aux populations vulnérables en France et dans le monde.

  *169, rue Saint Roch 1*6000 ANGOULÊME / 05 45 65 11 82 / sebastien.bechereau@medecinsdumonde.net
- **Post Scriptum** fait la promotion du monde du livre auprès de tous les publics. A la MPP, Post Scriptum anime les Boîtes à Bouquins.

  07 86 88 73 31 / asso.postcriptum@free.fr
- **Terre des Hommes France** a pour objectif l'Éducation populaire aux Droits, réalisation de projections de films /débats « CINEMaCTION pour les Droits de l'Homme ».

  102 Avenue Paul Firino Martell, 16100 COGNAC / 05 45 35 45 40 / jauvray@free.fr
- **Terre de liens** agit pour favoriser l'accès solidaire au foncier agricole et ainsi aider à installer des agriculteurs bio sur nos territoires.

  33 route de Mougnac, 16400 LA COURONNE / 05 45 67 79 46 / pc@terredeliens.org

Les forces vives

La MPP emploie deux salarié·e·s :

- Honorine Bernard, responsable de la structure à temps plein, s'est chargée de la gestion de la structure et la coordination des collectifs du réseau. Elle est partie de la structure en Mars 2019 et a été remplacée par Sonia Le Vallois qui avait jusque-là le poste à mi-temps d'animatrice de réseau associatif. Lors de ce changement de poste, l'intitulé exact est passé de « Responsable de structure » à « Coordinatrice de structure ».
- Sonia Le Vallois qui avait donc rejoint l'équipe le 1er octobre en tant qu 'Animatrice de réseau associatif a été remplacée sur ce poste là le 16 Avril par Martin Hemery.

En 2019, la MPP a obtenu un soutien à travers un FONJEP pour une durée de trois ans, sur le poste de Coordinatrice de Structrure, avec pour objectif de développer la gestion interne de la structure et du réseau associatif dans sa globalité ainsi que ses actions tout au long de l'année, notamment en lien avec la Solidarité Internationale.

Dans le cadre de ses nouvelles missions en tant que coordinatrice de structure, Sonia Le Vallois a suivi une formation de trois jours sur la comptabilité en octobre 2019, lui permettant de mieux aborder la gestion comptable de l'association.

En 2019, nous avons accueilli un volontaire en Service Civique, Adrien Thomas. Ce dernier nous a accompagnés pendant 6 mois dans la préparation et la réalisation de la 5ème édition du FestiFastoche.

Adrien a été un réel soutien dans l'organisation du Festival. Licencié en Economie, il a décidé de prendre une année de césure afin de prendre le temps de réfléchir à la suite. Sa participation au FestiFastoche l'a alors conforté dans son souhait de continuer dans le domaine de l'économie, mais cette fois en se tournant vers l'économie sociale et solidaire. C'est ainsi qu'en Septembre 2019, il a repris ses études pour faire un Master dédié à l'ESS, à Clermont-Ferrand.

Pour le reste, la MPP compte sur une équipe de bénévoles (près d'une centaine) qui gèrent l'association et promeuvent ses actions tout au long de l'année.

La Maison des Peuples et de la Paix inscrite sur le territoire

Le Réseau MPP vise à être un élément structurant du réseau associatif et à prendre sa place au sein de plus larges réseaux et territoires. Sur le territoire, les objectifs généraux sont :

- Développer et pérenniser toute action visant à promouvoir l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale, la lutte contre toutes les discriminations et la promotion de l'Égalité, l'Économie Sociale et Solidaire, le développement de l'implication citoyenne dans la vie locale et la participation à la vie culturelle locale ;
- Animer le territoire – centre ville, ville d'Angoulême, le GrandAngoulême et le département, dans les secteurs d'intervention de la MPP ;
- Développer et pérenniser le Réseau MPP sur le territoire ;
- Favoriser la diversité des publics accueillis.

A. Centre Ressource RITIMO - Alpha

La MPP est membre du réseau RITIMO (Réseau d'information et de documentation pour le développement durable et la solidarité internationale). A ce titre, nous sommes identifiée comme un centre ressource, qui se décline sur deux lieux :

la MPP qui met à disposition les expositions dont elle dispose,

L'Alpha (Médiathèque de GrandAngoulême) qui propose le prêt d'ouvrages et de DVD sélectionnés. En effet, la MPP a mis en place un partenariat avec L'Alpha. Celui-ci permet de valoriser les ressources documentaires dont bénéficie la MPP, d'apporter une reconnaissance institutionnelle au réseau, et de s'insérer dans la vie culturelle du territoire.

Chaque année, le fond documentaire est complété par de nouveaux ouvrages commandés à RITIMO, le choix se fait en accord avec un agent de la médiathèque.

Sur l'ensemble de l'année 2019 et ce début d'année, nous avons pu constaté un total de prêts s'élevant à 67 pour une trentaine de documents concernés. Nous pouvons dire que le fonds fonctionne plutôt bien en règle générale. Les thèmes forts sont bien entendu la situation rencontrée depuis plusieurs années par les migrants, leur quotidien et les réactions des états sur cette question, d'où un intérêt aussi pour des ouvrages actuels documentant les relations internationales et les différents conflits dans le monde. Les ouvrages sur le thème de l'environnement trouvent aussi leur public. Par contre, les documents liés à la sociologie des

médias ou traitant d'un sujet économique , ou même encore d'un sujet plus pointu (comme les Kurdes par exemple) semblent un peu plus en peine.

Une tendance générale, que l'on peut vérifier sur nos acquisitions tout au long de l'année, est que notre public est avant tout un public curieux qui s'oriente en priorité vers les ouvrages vulgarisés et pour lesquels les sujets restent accessibles. Le format a aussi son importance dans ce constat, les stats du tableau nous montrant notamment que les ouvrages proposés sous format « Bande Dessinée » fonctionnent très bien.

B. CRID – Festival des Solidarités

La MPP est pôle référent en Charente du Festival des Solidarités (ex Semaine de la Solidarité Internationale). Elle est membre du CRID (Centre de Recherche et d'Information pour le Développement) qui apporte son soutien matériel et financier dans le cadre de ce festival. Pour ce partenariat, la coordinatrice de la MPP, qui coordonne le Festival des Solidarités pour la Charente a pu assister aux 2 jours de séminaire organisés à Paris sur l'organisation du festival 2019 et ainsi rencontrer les autres acteurs de la Solidarité en France. Cette dernière a aussi assisté, le mardi 18 Juin, à l'Assemblée Générale du CRID à Paris et au Séminaire interne du CRID qui a eu lieu du 23 au 25 Octobre avec comme objectif de repenser et réactualiser les objectifs de la structure pour les 5 années à venir.

C. SO Coopération

SO Coopération est le Réseau Régional Multi Acteurs de la Nouvelle Aquitaine. La Maison des Peuples et de la Paix a signé une convention de partenariat en 2017 pour formaliser nos engagements réciproques et son adhésion au réseau, celle-ci a été renouvelée en 2018 et en 2019.

La convention définit les éléments suivants :

L'usage des locaux de la MPP lors de l'accueil d'activités portées par SO Coopération

L'animation tout au long de l'année du collectif du Festival des Solidarités, anciennement appelé Semaine de la Solidarité Internationale ;

Le partage des ressources documentaires et des données nécessaires à la réalisation des activités ;

Le développement des stratégies de veille et de diffusion de l'information en matière de coopération et de solidarité internationales ;

La qualité de membre et les usages d'un réseau à un autre.

Nous sommes donc en contact régulier pour suivre les projets de chacun.e et partager nos connaissances, nos pratiques, nos projets. SO Coopération a son siège social à la MPP.

Ainsi, en 2019, So Coopération a proposé dans les locaux de la MPP une journée d'accompagnement aux associations membres du réseau et/ou présentes sur le territoire qui travaillent en lien avec la solidarité internationale.

De plus, quatre journées de formation ont été organisées mais n'ont pas pu avoir lieu à la MPP dont les locaux situés 50 rue Hergé ont été fermés en Juillet. De ce fait, ces temps de formations ont eu lieu dans des locaux mis à disposition par la mairie d'Angoulême.

Pour finir, deux projets de partenariat ont été lancés en 2019 en lien avec So Coopération :

La mise en place d'une journée réunissant les acteurs de la Solidarité Internationale et du Développement international de façon plus globale. Cette journée, prévue dans le cadre du Festival des Solidarités, a finalement été reportée à une date ultérieure.

La création, avec l'AFD, d'une bande dessinée dont l'objectif sera de sensibiliser à la Solidarité Internationale. Pour ce projet, le collectif « Quand la BD s'en mêle » de la MPP sera mobilisé pour accompagner la création de la BD et pour en faire le lancement lors du Festival en 2021

D. Rassemblement des jeunes en service civique en Charente

Pendant plusieurs années, la MPP a accueilli les rassemblements des volontaires et service civiques de la Charente. Ils sont coordonnés par la DDCSPP et organisés concrètement par un collectif informel de structures accueillant des services civiques (FCOL, Fédération des MJC, MPP, Tera International, APSL 16, le CDOS, le Département, Unicité etc.). En 2019, la MPP devait en accueillir 4 dans ses locaux mais suite aux réductions de jauges de Janvier et la fermeture en Juillet, seule la première rencontre a pu avoir lieu à la MPP. Les trois autres rassemblements ont eu lieu au CIJ (Centre d'Informations Jeunesse) d'Angoulême.

E. SAVA : Collectif des Structures D'Aide à la Vie Associative de la Charente

La MPP est membre du collectif SAVA depuis sa création. Il réunit des acteurs ressources de la vie associative charentaise qui proposent individuellement ou collectivement d'accueillir, conseiller et orienter les associations charentaises dans leur quotidien. Les membres du SAVA sont la FCOL, la Fédération des MJC, la MPP, Tera International, l'APSL 16, le CDOS, le CIJ, La Fédération des Centre sociaux, Unicité etc. En 2018, ce collectif a décidé de réunir les acteurs souhaitant répondre au FDVA sur le département afin de faire une demande concertée et ensuite de proposer un espace internet d'inscription commun à toutes ces formations. Ce travail commun a été renouvelé en 2019.

Ainsi, ce collectif permet de faciliter les démarches en matière de vie associative pour une primo information ou pour un accompagnement sur des thèmes tels que la création et la gestion courante d'une association, la recherche de financements et l'aide au montage de

dossiers, l'emploi associatif, etc. Il propose également un calendrier de formations à destination des bénévoles auquel la MPP souhaite prendre une part active en 2020.

C'est dans le cadre du travail de ce collectif que la MPP a ainsi participé à 5 journées de réflexion sur l'adaptation du modèle socio-économique au domaine associatif.

Ainsi, ce sont une dizaine de membres du collectif SAVA 16 qui se sont réunis 6 fois, avec le soutien de l'agence conseil Androgynes. L'objectif de ce travail a donc été, dans un premier temps, de réfléchir à la possibilité d'adapter le modèle socio-économique au domaine associatif qui se trouve confronté à ce modèle traditionnellement économique ; puis dans un second temps de communiquer ce travail à l'ensemble du réseau afin de l'accompagner au mieux.

Ce travail commun de réflexion a permis à la Maison des Peuples et de la Paix :

- De réfléchir à son propre fonctionnement interne, aspect qui sera plus développé dans le point suivant.
- D'accompagner deux personnes souhaitant créer une association.

De la même façon, et toujours avec une volonté de soutenir la vie associative en Charente, le collectif s'est penché sur la question de la mutualisation des plateformes numériques et les besoins actuels des organismes et personnes concerné.e.s et la création d'une charte des engagements réciproques. Ces projets ont vu le jour en 2019 mais seront développés et approfondis en 2020.

F. Rencontres jeunesse, scolaires et extra-scolaire

Participation au Speed Dating Service Civique

Organisé par le CIJ d'Angoulême, en partenariat avec la DDCSPP de la Charente, cette rencontre s'est déroulée à l'Espace Franquin le 26 Septembre 2019. Son objectif était de permettre aux organismes d'accueil et aux candidats de se rencontrer et de présenter leurs projets respectifs et leur motivation. Lors de cette rencontre, nous avons rencontré 4 jeunes intéressés par notre offre de mission pour un volontariat de 6 mois dans le cadre du FestiFastoche.

Participation au Forum Mobilité

La MPP a aussi participé au Forum Mobilité organisé par le CIJ à l'Alpha le 23 Mai 2019. Au cours de cette journée, la coordinatrice de la MPP a témoigné sur son expérience dans le domaine de la mobilité internationale et a répondu aux questions d'une dizaine de jeunes présents.

Rencontre avec l'IRFREP

La MPP a été sollicitée par l'IRFREP (Institut Régional de Formation et de Ressources en Education Permanente) pour intervenir dans le cadre de la formation civique obligatoire pour les étranger.e.s qui ont signé un Contrat d'Intégration Républicaine (CIR) avec l'Etat français.

Pourquoi la MPP ? "La Maison des Peuples et de la Paix, à travers ses missions, ses valeurs, les événements proposés, les nouvelles animations telles que les cafés citoyens, soirées à thèmes, projet interculturel, correspond parfaitement au type de structure qui peut intéresser notre public étranger.

Le but était de donner envie aux stagiaires d'aller encore plus loin dans leur intégration à travers le développement de leur autonomie et de mieux comprendre le domaine du bénévolat.

Le 20 juin, une administratrice a donc présenté la MPP, le réseau associatif et les différents collectifs à 18 participant.e.s très intéressé.e.s et actif.ve.s. Deux interprètes pour les non francophones étaient présents.

Intervention très riche à renouveler si possible.

Rencontre au Lycée de l'Oisellerie

Les 1er Juillet et 12 Décembre 2019, à la demande du lycée de l'Oisellerie à la Couronne, dont le thème pédagogique cette année était la solidarité, des administrateur.trice.s ont présenté la MPP, ses objectifs, la charte, les différents collectifs et les associations du réseau. Ils ont aussi témoigné, en tant que citoyen.ne.s militant.e.s engagé.e.s.

Les élèves ont fait preuve d'intérêt lors de ces deux rencontres, bien qu'il serait bon d'éviter de fixer ce type de rencontre des veilles de vacances scolaires, périodes de l'année où les élèves ont tendance à être moins attentifs.

2. LE LOCAL DE LA MPP

La MPP disposait, depuis sa création, d'un local mis à disposition par la mairie d'Angoulême qui lui permettait d'accueillir de nombreuses associations, soit en temps qu'associations résidentes telles que HardPork'n'Prod, Sisyphe Vidéo et Les Petits Débrouillards ; soit comme associations adhérentes souhaitant se réunir pour des réunions de coordination ou organiser des temps d'échanges, de partage, d'accompagnement et d'apprentissage pour leur public.

Or, ce local a dû être fermé le 13 Juillet 2019 pour des raisons de sécurité.

Cette fermeture, du local et non pas de l'association en soi, a été un réel bouleversement pour cette dernière. En effet, cette situation a remis en question l'ensemble du réseau, de son fonctionnement, de sa volonté d'avancer ensemble, de ses projets et de sa capacité à faire face sans local approprié.

Ainsi, bien que la MPP ait fait de son mieux pour poursuivre ses actions au cours du second semestre 2019, l'absence de local a été omniprésent dans les esprits et dans la coordination de la structure dans sa globalité.

Le local 50 rue Hergé et son utilisation quotidienne

Les espaces publics sont à disposition des associations adhérentes avec une utilisation plurielle de leur part, à savoir :

- Réunions associatives : 146
- Manifestations culturelles et citoyennes : 39
- Concerts et soirées festives : 0
- Formations organisées par les membres du réseau : 2
- Entretiens individuels et permanences : 45
- Rendez-vous professionnels de la MPP : 3

Pour l'année 2019, 235 **rencontres se sont tenues à la MPP** pour un total de 1085 **heures**.

a. **Réunions Associatives :**

En 2019, 146 réunions ont eu lieu dans les locaux de la MPP. Ce nombre est beaucoup plus faible qu'en 2018 (252 réunions) et en 2017 (266 réunions) car le local a été fermé le 13 juillet 2019. Les réunions ont une durée moyenne de 3h 50 minutes et représentent 501h. De ce fait, la MPP reste un espace nécessaire de rencontres et de coordination pour les associations.

Dans le cadre de la coordination des Collectifs, **la MPP a organisé 17 réunions.** Rencontres qui ont entre autre permis de mettre en place les actions collectives du réseau telles que Quand la bd s'en mêle, le FestiFastoche ou encore le Festival des Solidarités, les Repair Café et les Cafés de l'Angoumois.

b. **Vie associative de la MPP :**

27 réunions ont été organisées à la MPP dans le cadre de son fonctionnement interne. Ainsi, les membres du Bureau mais aussi du CA se sont réunis plusieurs fois par mois pour chaque instance afin de favoriser la communication interne et la bonne gestion de la MPP.

c. **Manifestations culturelles et citoyennes :**

La Maison des Peuples et de la Paix est un lieu de vie et de partage pour les associations du réseau. C'est pourquoi chaque année, le nombre d'événements publics organisés dans les locaux augmentaient. Malgré la fermeture en moitié d'année nous avons accueillis 39 manifestations culturelles-autant que sur toute l'année 2016 , (65 en 2018) sans compter le Festival OFF de la BD organisé par la MPP dans ses locaux et qui n'est pas comptabilisé ici mais qui a mobilisé de nombreuses associations et acteurs du réseau pendant plusieurs jours.

d. **Concerts et soirées festives :**

HardPörk'n'Prod assure presque l'ensemble des concerts à la MPP depuis son adhésion en 2010, auxquels s'ajoutent ceux organisés par le Bac à Sable. 12 ont ainsi été programmés en 2018. Aucune soirée ni concert n'ont été organisés cette année pour cause de réduction des jauges et donc du risque d'accueillir un trop grand nombre de public. L'année dernière HardpPörk'n'Prod assurait presque l'ensemble des concerts (12) à la MPP.

e. **Formations organisées par les membres :**

Cette année seulement 2 formations ont eu lieu, représentant un total de 20h.

f. **Entretiens individuels et permanences :**

Pendant l'année 2019, un total de 45 temps de permanence ont eu lieu à la MPP. La salle de permanence est surtout utilisée par des associations telles que Planning Familial (13 permanences), Femmes Solidaires (22 permanences) et Baobab (10 permanences), qui ont parfois besoin de confidentialité lors d'entretiens individuels.

Cet espace a aussi servi à la MPP lors des entretiens de recrutement de l'Animateur de Réseau Associatif et pour le Service Civique.

h. **Rendez-vous professionnels de la MPP :**

En 2019, 3 réunions ont eu lieu avec des partenaires de la MPP.

Mais la MPP n'est pas qu'un réseau qui met des salles de réunions à disposition. En effet, la MPP propose différents services aux associations membres de son réseau :

- Le prêt de gobelets écologiques et réutilisables
- L'accès à la photocopieuse de la MPP

- L'utilisation d'un vidéoprojecteur, à une plastifieuse et une guillotine.
- Des expositions sur des thématiques variées.

Pour finir, la MPP est un espace de diffusion d'informations utiles mais aussi militantes, un lieu de partage et de construction de projets communs.

La fermeture du local et son impact sur le réseau

Or, comme il l'a été expliqué un peu plus haut, le local situé au 50 rue Hergé a dû fermer ses portes. Cette épreuve a mis en avant l'absence d'un lieu qui puisse accueillir la MPP et ses associations, mais aussi la nécessité d'un espace pour faire vivre le réseau.

Ainsi, au cours du second semestre des solutions de repli ont été trouvées :

- Les associations résidentes avec des salarié.es (Planning Familial, Les Petits Débrouillards) ont dû trouver une solution très rapidement et ont donc décidé de s'installer dans les locaux rendus disponibles par la mairie, dans l'ancienne école Chardonne, au 28 Rue Mirabeau 16000 Angoulême. Ils ont été accompagnés par l'association Femmes Solidaires qui accueillent des femmes quotidiennement.

- L'association Sisyphe vidéo, après de nombreux mois de recherche de locaux, s'est installée au Bêta avec l'association Saxifraga.

- Avec le soutien de la mairie, l'association Soup'o'potes a installé sa cuisine au CAJ de la Grand-font, et peut donc continuer à faire de la soupe tous les mercredis soir. Bien entendu, la logistique n'est pas la même étant donné que la distribution se fait toujours en centre-ville. La soupe doit donc être déplacée tous les mercredis.

- L'association de soutien au Jardin de L'Osme, qui distribuait son panier bio tous les jeudis à la MPP, a réussi à trouver un espace pour continuer la distribution de ses paniers de légumes à Lagora au Gond Pontouvre.

- Le collectif « la Charente se bouge pour la planète » a trouvé un repli temporaire dans la salle du comité de jumelage d'Angoulême.

Le reste des associations n'a pas trouvé de solution de repli pérenne et assure les réunions chez leurs adhérents ou dans des salles prêtées par la Mairie en attendant avec impatience le relogement de la MPP en centre-ville.

Ces épreuves mettent en avant l'importance de l'animation du réseau. Les salarié.e.s, notamment son animateur de réseau associatif, mais aussi les membres du bureau de la MPP, ont investi beaucoup de temps pour préserver au mieux ce réseau en restant disponibles et en prenant régulièrement contact avec les associations du réseau, à l'écoute de leurs besoins et des solutions de repli qu'elles ont ou non trouvé. Ces temps de partage et de dialogue ont mis en avant la volonté du réseau de poursuivre ensemble, de faire réseau.

En effet, bien que les associations du réseau aient été obligées de trouver des solutions de repli dans des délais brefs et que certaines associations aient tout simplement dû se mettre en veille en l'absence de local, la plupart d'entre elles sont restées en lien avec la MPP et lui ont fait part de leur volonté de rester membre de la MPP, de soutenir le réseau et d'en être acteur.trice.

Ainsi, la MPP a mis en place différentes actions pour faire entendre les besoins des associations et partager leurs envies : manifestation devant la mairie d'Angoulême le 13 Juillet qui a réuni plus de 40 personnes, lancement d'une pétition ayant recueilli un total de 2099 signatures numériques et 420 signatures papier, l'organisation d'une Assemblée Générale dans la rue pour communiquer la situation au grand public.

Coordinations avec les partenaires

Suite à la fermeture du local, de nombreuses réunions ont été organisées avec la mairie d'Angoulême et l'ensemble des financeurs de la MPP pour réfléchir ensemble à des solutions de relogement.

Dans un premier temps, la MPP a fait part à la Mairie de ses besoins afin de pouvoir poursuivre ses actions dans les meilleures conditions possibles. Ainsi, la MPP a demandé un local de 600 mètres carrés.

La mairie a très vite proposé à la MPP un nouveau local, situé rue Mirabeau, à la Grande Garenne. Ce local de 170 mètres carrés de bureaux au deuxième étage de l'ancienne école Chardonne a été refusé par la MPP qui tient à rester dans le centre-ville d'Angoulême, où se trouve le cœur de son action et de ses projets et qui, de plus, a besoin, en plus de bureaux, d'espaces ouverts au public.

Ce local a malgré tout été accepté par trois associations du réseau ayant besoin de bureaux, notamment pour leurs salarié.e.s. Ainsi, les Petits Débrouillards, Femmes Solidaires et le Planning Familial s'y sont installées en juillet.

La mairie ne pouvant pas investir dans les travaux nécessaires à la réhabilitation du local 50 rue Hergé et n'ayant pas de locaux adaptés dans le centre-ville et afin de répondre aux besoins immédiats de la MPP, la ville a mis à disposition un bureau au CCAS d'Angoulême pour les deux salarié.e.s de la MPP. Ce bureau a donc fait office de repli pour les salarié.e.s, mais pas pour les réunions de la MPP et de ses associations membres. Ainsi, pour ces réunions, la mairie a mis à disposition de la MPP des salles municipales, notamment l'espace Franquin et les salles de l'Ancienne Auberge de Jeunesse de Bourgines, selon les disponibilités de chaque salle.

Ainsi, la MPP a réservé ces salles pour un total de 17 réunions et 2 événements ouverts au public entre septembre et décembre. Ces rencontres ne concernent que les réservations de la MPP et de ses collectifs. Les associations du réseau ont fait leur demande de salle directement à la mairie, sans passer par la MPP.

En parallèle, la MPP a eu le soutien de nombreuses structures et de partenaires qui nous ont prêté des salles pour des réunions, telles que le CIJ, Adhéos, la FCOL ou encore la MJC Louis Aragon qui ont facilité notre quotidien.

Un nouveau local pour la MPP

La MPP et ses financeurs continuent de se réunir afin de chercher une solution pour reloger la MPP de façon adéquate et des projets sont abordés, notamment avec la Région qui cherche un local pour ses propres salarié.e.s basé.e.s sur Angoulême et a la volonté de mettre en place une maison des associations à vocation régionale.

Mais ces projets, bien que déjà exprimés, s'ils se mettent effectivement en place, ne pourront que prendre forme sur du long terme. Or, la MPP a besoin d'un local aujourd'hui. En effet, bien que le bureau des salarié.e.s au CCAS leur permet de poursuivre leur travail quotidien, il ne permet pas de faire vivre le réseau, de coordonner de façon globale et de travailler ensemble.

La MPP a besoin d'un lieu où se retrouver, où se réunir. C'est pourquoi, étant donné les différentes pistes creusées par le réseau, elle se penche pour 2020 sur un nouveau local appartenant à un propriétaire privé. En effet, le propriétaire de l'ancien local « Maximum Acoustic », situé au 18-20 rue du Sauvage, qui nous avait soutenu lors de la fermeture du local en nous permettant de stocker notre matériel rue du Sauvage gratuitement en attendant de trouver une solution plus pérenne, nous propose aujourd'hui un bail de trois ans qui débuterait en Janvier 2020.

Cette option représente des nouvelles charges, notamment un loyer, des charges courantes et des travaux pour remettre le local aux normes (électricité, chauffage, eau). La MPP ne pourra pas réinvestir ce local dans sa globalité et n'aura pas l'agrément d'ERP, l'investissement nécessaire étant trop élevé pour un bail de trois ans. L'association se concentre donc aujourd'hui sur les travaux nécessaires pour accueil ses salarié.e.s, un volontaire en Service Civique et les réunions du réseau de moins de 50 personnes.

Des ouvertures exceptionnelles seront demandées pour le Festival « Quand la BD s'en mêle » et la sixième édition du FestiFastoche.

Ainsi, ce local a commencé à être aménagé dès le mois de décembre et de nombreux chantiers ont été organisés, réunissant plusieurs bénévoles, afin de remettre le local aux normes et en forme.

3. LA VIE DE LA MPP

Les animations de la MPP

La fermeture du local a remis question de nombreuses animations portées jusque-là par l'association. En effet, les concerts du Bac à Sable et d'HArdPork'n'Prod et la boîte à bouquins ont cessé. Le Vide Grenier et le Marché de Noël de la MPP ont dû être annulés.

A. Les boîtes à bouquins

La MPP a le plaisir d'accueillir les boîtes à bouquins, organisées et animées par l'association POST SCRIPTUM (adhérente de la MPP). En 2019, une représentante de l'association est venue un mercredi par mois pour aborder, à travers une sélection de livres, différentes thématiques. De janvier à avril 2019, l'association Post Scriptum a proposé une permanence mensuelle au bar de la MPP pour échanger autour des livres. Le choix des thématiques dépendait de l'actualité, sociale, politique et culturelle. Ces permanences étaient liées aussi aux Boîtes à Bouquins, bibliothèque libre installée dans le hall. Des contacts ont été pris, de ces rendez-vous est né l'atelier de lecture à voix haute qui a donné une lecture publique lors du Festisol.

B. Les Repair Café

Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Cafés dont l'entrée est ouverte à tou·te·s. Outils et matériels sont disponibles à l'endroit où est organisé le Repair Café, pour faire toutes les réparations possibles et imaginables. Vêtements, meubles, appareils électriques, bicyclettes, vaisselle, objets utiles, jouets, et autres. Sont présent·e·s dans le Repair Café des expert.e.s bénévoles, qui ont une connaissance et une compétence de la réparation dans toutes sortes de domaines.

Ce dispositif permet, entre autre, de sensibiliser les habitants à la réparation d'objets cassés dans le but de réduire nos déchets et de créer du lien entre les habitant.e.s.

En 2019 il y a eu 13 Repairs Cafés répartis sur toute l'année. Ils ont eu lieu dans différents quartiers d'Angoulême (centre ville, Ma Campagne, Saint Martin), mais aussi à Ruffec, Confolens ou Ruelle-sur-Touvre.
Au cours de ces temps, nous avons pu réparer un peu plus de cinquante objets, majoritairement de l'électronique (radio, four, centrale vapeur..), mais aussi des objets divers : stylo, meuble en bois, vélo, poupée...

Nous pouvons noter que le public venant réparer des objets est majoritairement masculin et qe malheureusement, il n'y a aucune personne de moins de 20 ans. Nous comptons 5 bénévoles régulier et 5 ponctuels.

Nous avons collaboré avec plusieurs associations locales, par exemple avec le comité de quartier Saint-Martin, qui a permis de ramener plus de monde dans une ambiance très conviviale, ou encore avec la Cyclofficine qui propose d'aider à réparer des vélos et permet de diversifier les objets réparés. Nous comptons pour 2020 continuer les Repairs cafés mensuels et les collaborations avec les autres quartiers.

C. Les Cafés de l'Angoumois.

Cette année, la MPP n'a porté qu'un seul Café de l'Angoumois, avec le soutien d'ATTAC 16 et de l'Autre Librairie.

Ce café a été l'occasion de discuter autour de l'œuvre de l'écrivain André Gorz et en particulier sur le texte « écologie et liberté ». Les organisateurs ont utilisé la technique de l'arpentage pour décortiquer le texte de l'auteur par petits groupes avant d'ouvrir un espace de débat d'actualité en reprenant les idées contenues dans le texte de Gorz. En introduction nous avons partagé une briefe biographie de l'auteur.

Une quinzaine des personnes sont venus participer de ce café qui a lieu à L'Autre Librairie. Pour la préparation la MPP a fait un affiche. Nous n'avons pas pu imprimer un texte de l'auteur pour le distribuer à la fin du café manque de temps bénévole pour l'imprimer.

D. Rencontre autour des Migrations

Deux associations à Angoulême travaillent sur les migrants : L'association Baobab, depuis plus de 15 ans, travaille sur l'accueil administratif et juridique des personnes migrantes.

L'association AADMIE-RESF (Association d'aide et de défense des Mineurs Isolés Étrangers) œuvre pour l'hébergement, l'alimentation, la scolarisation et la défense juridique ds jeunes Mineurs non reconnus comme tels par l'ASE. Ces deux associations, membres du Réseau de la Maison des Peuples et de la Paix, qui reposent uniquement sur le bénévolat, vivent en permanence « la tête dans le guidon » tellement les urgences sont prégnantes. Or, si leur vocation revêt, évidemment, un caractère humanitaire, leurs objectifs sont éminemment politiques : dénoncer les causes des situations des migrant.e.s, se battre pour faire respecter leurs droits, faire évoluer la loi et sensibiliser le public sur ces objectifs. C'est dans le cadre de cette sensibilisation que se situait la matinée du 30 novembre, succinctement décrite dans le flyer ci-joint. La collaboration de Baobab et de l'AADMIE fut un symbole fort de la solidarité active de nombreux.euses charentais.e.s envers les migrant.e.s du département.

Le bilan de cette action :

Les deux conférences ont été suivies par une salle archi-pleine, avec ses 70 participant.e.s qui ont exprimé, unanimement, leur satisfaction à l'issue de deux conférences très différentes mais complémentaires : Gaëtan Grafteaux sur « **Qu'est-ce qu'être français ? »** et Rachid Rhamani sur **« Qu'est-ce qu'être mineur ? ».**

Celle de Gaëtan Grafteaux qui, par son approche historique de la nationalité, balayant de l'antiquité à nos jours, a permis de lier l'évolution du concept aux contextes sociaux et politiques. Ainsi la nationalité apparaît comme un concept relativement récent, très sensible aux périodes de guerre où l'on a besoin de chair à canons et loin de la sacralisation hypocrite mise en avant par les nationalistes de tout poil.

Celle de Rachid Rhamani a permis, à travers une approche très sensible, celle des dossiers de jeunes MIE qu'il traite quotidiennement, de montrer le glissement d'une loi très protectrice faite pour les mineur.e.s à celle d'une loi dont l'application considère les jeunes avant tout comme des étranger.e.s.

Le court débat qui a suivi, court faute de temps, a confirmé l'intérêt du public pour les deux conférences dont les auteurs ont été applaudis chaleureusement. La matinée s'est terminée par un pot de l'amitié.

E. Rezonances TV

En 2019, MPP a repensé son projet « Rezonances TV » en partenariat avec Sisyphe Video. Ainsi, l'année 2019 a surtout été une année de réflexion afin de mieux reprendre cet outil de communication, de visibilité et de partage en 2020.

La Gouvernance de la MPP

La MPP est une association qui fonctionne sous la forme de collégiale. On y observe donc deux instances principales :

- Le conseil d'administration : Il est composé de toutes les associations membres actives du réseau (soit 25 associations) et de membres individuels (10 individuel.le.s) et se réunit une fois par mois.

- Le bureau : Il est composé de 6 individuel.le.s, une représentante d'association et une salariée. Il se réunit deux fois par mois pour coordonner ensemble le quotidien de l'association. Chaque membre est mandaté par le CA pour favoriser le suivi RH, la coordination de convention, la validation des subventions. De plus, on compte dans le bureau un référent par collectif.

Organisation d'un Séminaire Interne :

Le 23 Novembre 2019, la MPP, avec le soutien de la FCOL dont elle est membre, a organisé une journée de réflexion sur son avenir. En effet, la fermeture de son local le 13 Juillet de cette même année ébranlé le fonctionnement de la structure et de son réseau et cette question de local est devenue centrale dans les échanges des membres du réseau, « mettant de côté » le sens de la structure, son fonctionnement et ses actions. Or, ces thématiques sont essentielles pour la MPP. C'est pour cette raison que cette journée a été mise en place, dans le but de réunir les membres du réseau et ses sympathisants et de réfléchir ensemble à ce vers quoi tend et veut tendre la MPP. Ce séminaire a réunit 44 personnes.

Retour sur le déroulé de la journée et les temps forts :

Premier temps : « Mieux se connaître » : Animation autour des cartes d'identité. Temps d'arrivée, de partage, de rencontre entre les différentes personnes présentes.

Deuxième temps : « Mieux connaître la MPP » : Deux animations en groupes (Création d'un Speed Boat sur l'objet commun de la MPP et « Mot pour un forum » sur les statuts et la charte de la MPP) ont ont nourrit les idées qui ont été développées dans l'après-midi.

Troisième temps : « Agir pour la MPP, réalisation de fiches actions ». Suite aux premiers temps présentés ci-dessus, les participants ont été invité à écrire leurs idées constructives pour la MPP et de les glisser dans une boîte à idées. Ces idées ont été redistribué en début d'après-midi et des groupes ont été organisés par thématique afin de réfléchir ensemble aux différentes idées proposées, à la possibilité de les mettre en œuvre et de les prioriser.

Un total de 70 idées ont ainsi été analysées, autour de 5 grandes thématiques : La Gouvernance, la Communication Externe, Le développement de nouveaux projets, les Locaux et Vie Collective.

Ces idées seront développés au fur et à mesure des mois et années à venir, selon les envies, besoins et moyens du réseau.

4. LES COLLECTIFS DE LA MPP

Sommaire des Collectifs

A. Quand la BD s'en mêle – Janvier 2019……...23

B. FestiFastoche, le Festival des Alternatives en Charente – Mai 2019……..31

C. Festival des Solidarités – Novembre 2019 ……43

A. Quand la BD s´en mêle – Janvier 2019

La Maison des Peuples et de la Paix a accueilli pendant 4 jours le Festival « Quand la Bd s'en mêle ».

Le collectif de « Quand la Bd s'en mêle » a proposé en 2019 de consacrer cette édition à l'association The Ink Link. Pourquoi ? Car nous souhaitions mettre à l'honneur des BD, des auteur.e.s et un éditeur à la fois engagé.e.s, militant.e.s et reconnu.e.s pour leur travail de qualité. La MPP a été sensible à leur volonté de porter des messages forts à travers la Bande Dessinée, notamment sur la question des Migrants et de la Santé.

Contexte de l'action

Depuis 2008 la MPP propose un Festival « off » au Festival International de la Bande Dessinée nommé « Quand la BD s'en mêle », une programmation mettant en avant des bandes dessinées où la forme devient support du fond. La BD prend du sens d'abord avec la volonté d'inviter des auteur.e.s pas ou peu connu.e.s dont les BD peuvent avoir un sens politique, social, dont le témoignage ou l'intrigue se situe ici ou ailleurs, avec le souci aussi de l'esthétique. La MPP se transforme le temps du Festival en un espace différent de rencontres et de découvertes de la Bande Dessinée. Un OFF gratuit reconnu de tous et toutes en plein cœur d'Angoulême.

Objectifs spécifiques

- Engager le débat et la réflexion autour des finalités fixées dans la Charte de la MPP,
- Faire découvrir et proposer un autre regard sur la Bande Dessinée,
- Promouvoir des auteur.e.s engagé.e.s et militant.e.s,
- Faire connaître la MPP et les actions associatives locales du réseau,
- Devenir actrice incontournable du FIBD auprès du public, des auteur.e.s, des éditeur.e.s et des partenaires.

Objectifs opérationnels

- Constituer un Collectif d'Associations qui sera en mesure de définir une thématique et mobiliser les bénévoles
- Choisir un ou des auteur.e.s de BD répondant à la thématique
- Mettre en relation tous les acteurs et toutes les actrice du projet, auteur.e.s, bénévoles, partenaires, éditeur.e.s, public...
- Aménager le lieu : scénographie des salles d'exposition, définition des espaces, signalétique
- Animer le lieu par des actions associatives locales, des rencontres d'auteur.e.s, des séances de dédicaces, des concerts
- Tenir un espace convivial de restauration et un bar associatif
- Proposer un espace de vente de bande dessinée

The Ink Link : un réseau engagé

L'association The Ink link est **un réseau engagé** d'artistes et de professionnels de la bande dessinée et du développement.

L'équipe centrale vient de différents milieux : scénariste, dessinateur.trices de bande dessinée, professionnel.les du monde des ONG ou de la BD.

Chaque projet implique des artistes et des accompagnateurs et accompagnatrices :

- **Les Inkers sont nos artistes** du réseau, scénaristes, dessinateurs.trices. Ce sont des auteur.e.s professionnel.le.s qui ont déjà été publié.e.s.

- **Les Linkers assurent le suivi de projets** et apportent leurs savoir-faire. Professionnels de l'édition, Ils et ellestravaillent au sein des éditions Dargaud, Delcourt, Fei, Kana, Le Lombard, Soleil ou sont indépendant.e.s.

Chaque membre de l'association apporte son style, ses compétences, ses affinités et ses convictions. Ce partenariat est l'occasion de rassembler en un même lieu, des auteur.e.s qui contribuent par leur créativité et leur engagement, à travers leurs œuvres, à faire connaitre des actions, des problématiques vécues ailleurs.

Les auteur.e.s et leurs expositions

Un premier espace a présenté l'association The Ink Link...

L'association The Ink Link est un réseau engagé d'artistes et de professionnel.le.s de la bande dessinée et du développement. Elle s'engage par le dessin à soutenir les initiatives sociales, solidaires, environnementales et les projets de développement.

Elle est née de la rencontre de Laure Garancher, travaillant à l'OMS, de Wilfrid Lupano, scénariste, et Mayana Itoïz dessinatrice de bandes dessinées. Leur mission pilote les a

mené.e.s dans la jungle amazonienne à la rencontre des habitants. Ensemble, ils et elles ont élaboré les premières planches écrites à partir des témoignages et dessinées dans un style adapté aux habitudes culturelles locales.

Au retour, ils et elles ont souhaité développer cette approche à d'autres domaines. L'association naît de cette volonté, elle associe des professionnels de l'édition, les Linkers, et des auteurs : les Inkers - comme Espé, Aurélie Neyret, Aude Picault, Paul Caueet, Fabien Toulmé et bien d'autres -. Très vite, ils ont été rejoints par des professionnels du développement.

Aujourd'hui, The Ink Link propose son savoir-faire en bande dessinée pour accompagner les organisations non gouvernementales et des institutions à but non lucratif dans leurs démarches créatives.

Cette exposition présente une partie des projets dessinés et réalisés ces deux dernières années.

Le 2ème espace « Montrer l'invisible » a été installé autour de la Santé.

Cet espace de l'exposition illustre le pouvoir du dessin à représenter l'invisible. Que ce soit le minuscule, les sensations, l'abstrait ou les tabous, en dessin tout est réalisable !

Dessiner le microscopique. Le défi proposé par la fondation Surfrider a été relevé par Lucile Gomez. Grâce à ses illustrations, elle a pu présenter Ostreopsis Ovata, une algue non repérable à l'œil nu qui entraine des irritations et gènes respiratoires. Colorées et humoristiques, les pages dessinées du livret sensibilisent sans créer de stress.

Avec l'association PraderWilli France, le dessin se tourne vers nos sensations et nos émotions. Les personnes atteintes du syndrome ont des troubles de l'alimentation qui provoquent des incompréhensions avec l'entourage. Quoi de plus efficaces que les planches exposées d'Espé pour comprendre le point de vue de l'autre et ouvrir les échanges ?

Notre exposition souligne aussi les capacités du dessin et des artistes à se glisser dans des endroits inaccessibles. Aurélie Neyret s'est rendue en Afghanistan où elle a pu dessiner les patientes d'une maternité gérée par Médecins sans frontières. Dans un lieu où les photo et vidéos ne sont pas autorisées ses images et son récit sont la seule façon d'informer sur les actions de l'ONG.

Pour finir avec l'espace « A la rencontre de l'autre » autour des Migrants :

Aller à la rencontre de l'autre c'est prendre le temps d'échanger et d'apprendre à se connaître.

En discutant et testant des styles, l'artiste cerne les références culturelles et visuelles de son public et s'y adapte. Cette approche, partir du terrain avec ses habitants, permet de dépasser la barrière de la langue et de construire ensemble la bande dessinée.

Missionnés sur le sujet de la santé psychologique, Louise Joor et Augustin Lebon ont réalisé des planches en concertation avec les migrants présents dans les centres d'accueil. A partir des témoignages et des observations, leur récit dessiné devient un outil de promotion de la santé.

Wilfrid Lupano et Pozla sont partis dans les camps de réfugiés syriens au Liban. Cette mission organisée par Première Urgence Internationale est devenu un plaidoyer dessiné qui informe aussi bien sur les actions de l'ONG que sur la situation politique et humaine du pays. La bande dessinée devient alors un moyen de communication original et efficace. A la lecture de ces pages, on découvre en images une situation complexe.

En France aussi, nos auteurs s'engagent. Aude Picault nous présente L'Odyssée d'Aly le récit du quotidien d'un mineur isolé à Paris. Ces strips réalisés pour le réseau Instagram ont sensibilisé les citoyens aux difficultés rencontrées par les migrants. Du logement aux déboires administratifs, la précarité des arrivants est ici concrètement représentée.

Notre exposition est l'occasion d'échanger autour de nos références culturelles.

Les animations

Vernissage et Table Ronde

Le vernissage des expositions en présence des auteur.e.s a eu lieu le vendredi 25 janvier à 18h. Près de 45 personnes étaient reunies pour l'occasion. Ensuite, nous avons continué la soirée autour d'une table ronde avec l'ensemble des auteur.e.s. Laure Garancher, présidente de The Ink Link, a animé la table ronde. Le sujet était « *"La BD pour montrer l'invisible"* » et ce fut un moment fédérateur et animé qui a rassemblé près de 40 personnes.

Le Graph de Pozla

Pozla est venu dès le mercredi 23, la veille du festival. Au cours de cette première journée, il a surtout posé ses pinceaux et découvert les lieux. Il a ensuite travaillé dans le hall et dans les escaliers de la MPP jusqu'au samedi. Sa présence a attiré beaucoup de monde, que ce soit parce que le public le connaissait déjà de réputation ou bien parce qu'il a été attiré par la présence d'un grapheur dont il était possible de suivre l'évolution du dessin au fur et à mesure du festival. Ses graphs représentent des oiseaux présents dans sa BD en cours de publication et qui pour lui symbolisent la liberté. Elle raconte la vie de migrant.e.s Syrien.ne.s dans un camp au Liban ou Pozla et Wilfrid Lupano se sont rendus.

Les Séances de Dédicaces

Un planning a été organisé par The Ink Link pour la MPP pendant 2 jours. Il était visible à l'entrée de la Maison des Peuples et de la Paix et sur Internet. Au total, nous avons eu 4 séances de dédicaces. Le vendredi avec Jean Dytar et Espé, puis le samedi avec Gaelle Hersent et Fabien Toulmé. Ces séances ont été peu nombreuses mais se sont bien déroulées.

Petit déjeuner / Temps d'échanges

Un petit-déjeuner et temps d'échanges autour des « Parcours et espoirs de migrant.e.s » a été organisé le Samedi 26 janvier de 9h30 à 11h30, il a rassemblé 30 personnes. Animé par les deux associations membres de la MPP (Baobab et AADMIE-RESF 16), en présence de deux représentants de Médecins sans Frontière de France et Belgique, de la présidente de The Ink Link, d'auteur.e.s (Aurélie NEYRET, Wilfrid LUPANO).

Visite commentée

Le Vendredi 25 Janvier, Aurelie Neyret a commenté la visite de son exposition sur une maternité en Afghanistan. Une quinzaine de personnes ont assisté à cette visite qui a permis une découverte approfondie de son projet, projetqui aboutira à une BD courant 2019.

Concerts et DJ Set

Le festival de la bande dessinee se fetait aussi en musique à la Maison du peuple et de la paix.

Les journées d'exposition et de rencontres se sont soldées avec deux superbes soirées musicales menées de main de maitre par les associations le Bac a Sable et Hardpork !

Le vendredi 25 janvier, nous n'avons jamais autant dansé et été transportés par les prestations talentueuses des artistes Dj Noway, Burp et Oshanomizu : les vibrations de la Funk a leur summum local !

Et pour la 2e soirée, samedi 26 janvier, Dj FRT nous a balancé sur un super set rock garage tout en subtilité et nous avons eut la chance d'assister au concert le plus blues rock d'Angouleme : The Jumpin' Boys, efficaces et sans faille !

Espace associatif

Comme chaque année, Amnesty International et Baobab ont pu mettre en avant leurs associations et vendre des bandes dessinées d'occasion.

Accueil, Librairie, Bar et Restauration

La MPP propose aussi pendant ces 4 jours un espace librairie au premier étage. L'occasion pour le public de retrouver les ouvrages des auteur.e.s présent.e.s sur le festival, que ce soient lors des séances de dédicaces ou à travers leurs expositions. Malheureusement, les ventes n'ont pas été très importantes. En effet, entre le peu de séances de dédicaces et le fait que les expositions présentées n'existaient pas encore en BD, le public a moins acheté de bandes dessinées réalisées et publiées depuis une ou plusieurs années ou n'ayant pas de lien direct avec les expositions.

L'espace de la Cafétéria de la MPP a proposé pendant les 4 jours des boissons et des casse dalle pour se restaurer. A notre grande surprise, la cafétéria s'est très vite remplie aux heures de repas, dès le jeudi midi où d'habitude nous comptions moins de visiteurs

Les outils de communication

Affichage et Signalétique

Une bâche de 3m x 1,60m est accrochée sur un filin, par les services techniques de la Ville, entre les magasins Mineli et Nouvelles Frontières. Nous avons aussi installé un panneau à l'entrée du passage, du côté de la rue Hergé. Ce panneau a permis de mieux communiquer sur les séances de dédicaces et la cafétéria.

Publications

Différents supports de communication ont été réalisés pour informer au mieux le public du déroulement du festival : affiche A3, programme du festival et des dédicaces, panneaux signalétiques. Un dépliant a été diffusé largement dans tous les espaces commerciaux et culturels du centre ville. Il était composé du programme des 4 jours, d'un plan d'accès et des services proposés par la MPP le temps du Festival.

L'affiche a été réalisée par The Ink Link et le reste des documents par les salariées de la MPP.

Réseaux sociaux et Internet

Nous avons également communiqué via notre site Internet, notre newsletter et notre page Facebook afin de diffuser le plus largement possible notre programme. Ainsi, plus de 1900 personnes ont pu voir les différentes publications sur notre page Facebook et les 1254 personnes abonnées à notre newsletter hebdomadaire ont pu recevoir le programme du festival « Quand la BD s'en mêle ».

La Presse

Suite à la conférence de presse organisée le 21 Janvier, un article dédié au OFF de la MPP a été publié dans la Charente libre du 22 Janvier. La radio RCF 16 a aussi parlé de notre événement le 25 Janvier au matin.

L'évaluation du projet

Quelques chiffres

- Festivaliers accueillis pendant les 4 jours : 3212 personnes (2018 : 4518 personnes …), dont une quarantaine d'enseignant.e.s et 15 enfants en visite scolaire.
- Bénévoles engagés avant, pendant et après le festival : **28 personnes** issues des associations du réseau et aussi venues de l'extérieur (35 en 2018)
- 240 croques monsieur vendus. Il y a eu très peu de restes.
- **45 bd vendues** (352 en 2018)
- **1033 flyers distribués**

Bilan des membres du collectif

Nous avons été confronté.e.s, cette année, à quelques difficultés. En effet, nous avons observé :

- La nécessité de mobiliser plus de bénévoles, surtout au niveau de la restauration où le rythme a parfois été un peu dur. Nous n'avons en effet compté que 28 bénévoles pendant les 4 jours, contre 35 l'année dernière. Idéalement, nous souhaiterions avoir le soutien de minimum 40 bénévoles.
- Une baisse des ventes de BD. Ce constat est d'après nous lié au peu de dédicaces organisées. Il serait donc bon d'en prévoir plus. En effet, les lecteur.trice.s et festivalier.ère.s en général aiment rencontrer les auteur.e.s, échanger quelques mots et repartir avec des dédicaces. Cet aspect impacte donc directement sur la quantité de public et sur les ventes d'ouvrages. C'est aussi pour cette raison qu'il est important de prioriser des livres récents et en lien direct avec la thématique des expositions et du OFF de la MPP en général. Nous avons en effet pu observer que les livres plus anciens ou écrits par des auteur.e.s non présent.e.s pendant le festival ont eu très peu de succès.
- Un accès réduit au local de la MPP dû à de nouvelles normes de sécurité. La jauge a été réduite quelques jours avant le festival afin d'éviter tout accident. Nous avons donc été obligé.e.s, pour une question de sécurité, de n'accueillir qu'une quantité restreinte de festivalier.ère.s, obligeant parfois à attendre à l'extérieur le temps que de l'espace se libère. Cela a finit par décourager plusieurs visiteur.e.s.

Malgré la baisse de ventes de BD et de public en général, le collectif est fier de cette édition auprès de l'association The Ink Link. La collaboration a été bonne et le résultat satisfaisant. Les expositions, les temps d'échange et le graph' de Pozla dans l'entrée de la MPP ont été une belle expérience, ont attiré du monde et ont surtout marqué les esprits. Cette édition a ainsi permis de valoriser l'image de la MPP en mettant en avant son sens de l'accueil, de la convivialité et une forme de militantisme étant donné que The Ink Link partage les mêmes valeurs que la MPP, des valeurs présentes dans chaque exposition.

Perspectives :

En finissant cette édition, la motivation de l'équipe reste toujours présente. Nous souhaitons continuer à organiser ce festival qui fait de nombreux heureux et qui permet de mettre en valeur le travail de nombreuses associations, tout en mettant l'accent sur le pouvoir d'un support de communication tel que la bande dessiné. C'est donc dans cette optique que nous souhaiterions continuer de travailler.

Malgré tout, il faudra aussi prendre en compte l'évolution du local de la MPP. L'année 2019 a commencé avec de nombreux contrôles de la mairie, au niveau de la Sécurité. Nous ne savons donc pas pour le moment si de futurs événements pourront être organisés dans les locaux actuels de la MPP ou bien si de nouveaux locaux nous serons mis à disposition. Il sera donc peut-être nécessaire de repenser la structure du Festival.

B. FESTIFASTOCHE – Mai 2019

Le Contexte de l'Action

Historiquement, avant la création du FestiFastoche, la MPP organisait un village alternatif pendant le Festival de Musiques Métisses qui avait lieu au même moment que la Quinzaine du Commerce Equitable. Etalé sur une quinzaine de jours, l'évènement permettait de réunir l'ensemble des acteurs locaux sous une même thématique.

En 2015, il a été décidé de changer l'organisation de cette action et de créer un Festival des Alternatives, le FestiFastoche durant 2 jours. Il s'agissait de rassembler et donner à voir les alternatives au système économique ~~et~~ qui sont présentes localement sur notre territoire. Deux jours de partages, d'échanges et de découvertes pour montrer des Alternatives à nos fonctionnements actuels. Il ne s'agit plus seulement d'économie mais aussi d'agriculture, d'énergies, de gestion des ressources et de systèmes d'échanges, de réparation, de solidarité, de monétarisation, de mobilité et déplacements, d'alimentation…

Le but est de faire connaitre ce qui se fait en Charente et à côté, le mettre en valeur dans une ambiance festive pour construire tous ensemble de nouveaux modèles ! Et pour ce faire, voici les objectifs que le collectif se fixe :

Objectifs globaux

- Faire se rapprocher les acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire et le grand public.
- Permettre aux acteurs locaux de travailler ensemble et de construire des expériences alternatives au modèle de commerce dominant « classique ».
- Sensibiliser le public à une économie équitable.

Objectifs spécifiques

- Organiser un festival éco-responsable cohérent avec les valeurs défendues par le Collectif.
- Mettre en avant les initiatives locales pouvant être soutenues par les citoyens.
- Mettre en parallèle le commerce équitable Sud / Nord et le commerce circuit court Nord / Nord.

- Amorcer un travail de fond sur les initiatives territoriales en termes d'Économie Sociale et Solidaire.

- Sensibiliser le public charentais à une consommation et des modes de production plus raisonnés et en cohérence avec des impératifs mondiaux d'équité, de responsabilités sociales et environnementales.

- Impliquer les partenaires tout au long de la mise en place du projet.

Mise en œuvre

Après quatre belles éditions à Saint-Amant-de-Bonnieure en 2015, La Couronne en 2016, L'Isle d'Espagnac en 2017 et la Mosaique, Centre Social MJC de la Grande Garenne à Angoulême, la dernière édition a eu lieu sur le Square de la Mairie et au centre culturel de Ruelle sur Touvre. Toujours sous la coordination de la Maison des Peuples et de la Paix, il a impliqué plusieurs instances de travail :

- Des assemblées plénières réunissant le collectif tous les mois entre septembre et mai pour décider des grandes orientations de l'événement (lieu, dates, horaires, fonctionnement, programme, organisation, supports de communication...).`

- Une commission spécifique pour le bénévolat mise en place de janvier à mai. Celle-ci avait pour mission de réfléchir en détail à la gestion des bénévoles (recherche, mission, planning etc.). Cette commission a été supervisée par le volontaire en Service Civique.

De plus, pour l'organisation du festival, une salariée de la Maison des Peuples et de la Paix a

- Coordonné les différentes réunions ;
- Organisé la logistique ;
- Assuré la liaison avec la commune concernée par l'accueil du festival ;
- Réalisé, mis en œuvre et suivi les outils de communication (site web, page Facebook, courriels, …) ;
- Recherché des partenariats nouveaux ;
- Recherché des financements et géré le budget ;
- Veillé à la cohérence des animations envisagées et des activités proposées.

Modalités d'Action

Dates et lieu :

Le festival a eu lieu à Ruelle sur Touvre, sur le square de la mairie et au centre culturel le week end du 18 et 19 Mai autour des thématiques suivantes : la citoyenneté, le numérique, le logement, l'énergie, la mobilité, l'alimentation, le climat, le réemploi et le recyclage.

Cette année, il a été difficile de trouver un lieu pour organiser le Festival. La confirmation du lieu s'est finalement faite en février 2019, ce qui nous a obligé à finaliser l'organisation des festivités dans une certaine d'urgence.

Dans un premier temps, il était prévu de surtout utiliser l'espace extérieur, le square de la mairie. Malheureusement, le temps nous a obligé à penser à une solution de repli et une grande partie des animations ont finalement eu lieu dans le centre culturel et dans l'espace dédié à l'Université Populaire.

L'espace mis à notre disposition était vaste et discontinu. En effet, les deux espaces sont séparés par un parking. La mairie nous en avait privatisé une partie, nous l'avons utillisée pour le parking des organisateur.trice.s et bénévoles et l'espace restauration avec les food trucks. Malgré tout, la longueur de l'espace entre le square et le centre culturel a découragé plusieurs visiteurs qui n'ont finalement pas pris le temps de découvrir l'ensemble du site, se concentrant seulement sur un des deux côtés.

Accueil et bureau de change

Etant donné les différents espaces sur le site, nous avons mis en place deux espaces « accueil » : le premier à l'entrée du site et le second à l'entrée du centre culturel. Ces espaces permettaient de guider le public au mieux sur le site. Il était prévu de mettre à disposition sur ces espaces des plans détaillés du site mais cela n'a pas pu être fait suite aux changements d'organisation spatiale dans les jours qui ont précédé le festival. Malgré tout, nous avons fait un plan grandeur nature disposé prêt de l'entrée pour que les bénévoles et le public puissent facilement se repérer et se diriger vers les espaces qui les intéressaient.

Pour l'entrée dans l'espace intérieur, le comptage de public a été réalisé par les bénévoles à l'accueil, alors qu'à l'extérieur des bénévoles avaient confectionné une sorte de sculpture où chaque visiteur pouvait accrocher lui-même un petit bâton de bois afin de faciliter un comptage autonome.

De plus, un panneau avec une carte de la Charente était disposé à l'entrée. Les visiteurs pouvaient y répertorier les lieux qui n'ont pas pu être présents au Festival mais qui proposent aussi des alternatives à notre mode de fonctionnement, toutes thématiques confondues.

Par contre, cette année, et cela pour la première fois, la monnaie alternatives du FestiFastoche n'était pas le Fastoche (monnaie du FestiFastoche), mais **la Bulle**, monnaie locale et complémentaire de la Charente, dont le lancement a eu lieu en Mars 2019. A côté de l'accueil extérieur, l'association Poivre MLC et leur monnaie locale avait un stand et bureau de change. Leur présence sur le festival avait pour objectif de sensibiliser à la monétarisation des échanges et rappeler que des monnaies alternatives existent déjà, partout en France. L'occasion de prouver que l'argent peut emprunter un circuit court et servir à des acteurs de proximité !
Ainsi, la Bulle proposait aux visiteurs du FestiFastoche de découvrir la monnaie et son fonctionnement, d'y adhérer au prix libre et de l'utiliser sur différents espaces de vente du festival, notamment la buvette. Au cours du festival, environ 70 nouvelles personnes sont devenues membres de l'association porteuse de la Bulle.

Sécurité
Le collectif a prévu des bénévoles à l'entrée du festival afin de vérifier le flux de personnes et les orienter sur le site et ainsi respecter les normes « vigipirate » obligatoires.
Il y avait aussi un poste de secours, avec une équipe de deux personnes aux horaires d'ouverture du festival et un agent SSIAP pour le spectacle clownesque qui a eu lieu dans le théâtre. Heureusement, ils n'ont pas eu à intervenir.
Nous avons enfin fait appel à un agent privé pour les nuits de Vendredi et Samedi.

Une démarche éco-responsable
Le FestiFastoche s'inscrit dans une démarche éco-responsable dans sa réflexion, sa mise en œuvre et sa réalisation.
En amont du Festival, l'ensemble des associations et partenaires ont adhéré au principe de générer une empreinte écologique la plus restreinte possible. Ainsi, pour lier le concept à la réalité, le FestiFastoche s'est engagé à réduire son impact environnemental ainsi que celui de son public.
C'est pour cette raison que la MPP utilise des eco-verres réutilisables.

Le Collectif et ses partenaires

Le festival a d'abord mobilisé le collectif (environ 15 personnes), réuni régulièrement pour organiser l'évènement, ces membres font partie d'associations adhérentes à la MPP et/ou sont partenaires du festival

Près de 50 partenaires extérieurs ont participé, que ce soit à son organisation, sa logistique, son financement ou sa programmation. Nous avons organisé 9 réunions en plénières.

Nous avons aussi pu compter sur l'aide d'Adrien Thomas, volontaire en Service Civique auprès de la Maison des Peuples et de la Paix pendant 6 mois. Il a en effet profité d'une année de césure après sa licence d'économie pour voyager et découvrir le monde du travail à travers le statut de Service Civique. C'est au cours des 6 mois auprès de nous qu'il a fait le choix de poursuivre ses études dans le domaine de l'économie, mais cette fois ci de l'économie sociale et solidaire.

Les associations adhérentes à la MPP

Cette année, le Festival des Alternatives en Charente a mobilisé plus d'une cinquantaine de structures ! Parmi celles-ci, on a retrouvé avec plaisir, une partie des associations membres du réseau.

- Amnesty International
- ATTAC 16
- CIRENA
- Collectif Vigilance OGM et Pesticides 16
- Cyclofficine d'Angoulême
- Les CIGALES

- Les Jardins de l'Osme
- Les Petits Débrouillards
- SEL Et-Changeons 16
- Sisyphe vidéo
- Soup' ô potes
- Terre de Liens
- Vélocité de l'Angoumois
- Charente Palestine Solidarité

Les partenaires

Abris Nomades	Groupe Collapsologie Charente
ACALI « L'autre Librairie »	Imprim 16
ACSEF de Soyaux	JarD'e-motion
AGTER	Jardins d'Isis
Amandine Zala	Jardins Naturels de l'Angoumois
Annie Sagne	Les Jardiniers Charentais
ARTYPIK	Jean Claude Carraire
Association Régie Urbaine	Laplla.net
Caravélo	Les Vironaires
Le Carré Bouge	Mairie d'Angoulême
Charente Nature	Mairie de Ruelle sur Touvre
Le CIJ	Maison en Paille
Le Club des Tomatiers	Mère et Fille
Collectif La Charente se bouge pour la Planète	Mouvement Français pour un Revenu de Base
Compagnons du Végétal	Nature et Création
Confédération Paysanne	Petit Conservatoire de Pradelle
Cougnat	Pangkor
Cyril Tardat	Poivre MLC
Droit au Logement	Radio Attitude
Des Tours Gourmands	RCF
L'Ecole Bioussonnière	Repair Café
Esope	Rex Rotary
Emmaüs	SEMEA
Face de Tract	Sortir 16
Fest'Oyez	Sylvie Ternet
Feuillebeau	Vivrensemble

Grand Angoulême	Conseil Départemental

Le Bilan

1) Installation et soirée des bénévoles

Le vendredi 17 Mai, des membres du collectif et des bénévoles ont installé le site. Grâce au camion prêté par Emmaüs, nous avons pu transférer l'ensemble du matériel que nous avions disponible à la MPP jusque Ruelle sur Touvre. Nous avons ensuite pu installer l'ensemble du site, notamment l'extérieur avec l'aide des Services Techniques de Ruelle sur Touvre et de leur matériel (tivoli, chaises, tables), du CIJ et le tivoli qu'ils nous prêté, de l'Isle d'Espagnac et des lestes et des grilles aussi prêté.e.s. Une fois le mobilier installé, la buvette construite (à base de palettes) et la signalétique sur le site et les rues alentour implantée, nous sommes passés à l'installation de l'espace intérieur par espace d'atelier. Artypik nous a aidé en décorant le salon mis à notre disposition afin de rendre l'espace plus accueillant.

De plus, les Abris Nomades ont construit et nous ont offert une toilette sèche qui est venu s'ajouter aux toilettes du centre culturel dans l'idée de sensibiliser sur l'existence de ce type de toilettes. Malheureusement, nous avons eu de mal à trouver une façon de gérer les déchets qui ne peuvent être pris en charge ni part Calitom ni par le service prévention des déchets du Grand Angoulême, qui n'ont pour le moment pas de solution. Finalement, c'est l'A.R.U. qui nous a aidé sur cette question.

Nous avons aussi le soutien de la SEMEA qui a installé une fontaine d'eau sur le site extérieur afin que tous les participants et visiteurs puissent avoir accès à de l'eau potable. Cette fontaine n'a pas beaucoup servie étant donné les averses qui se sont succédé pendant le festival.

Suite à cette journée, une vingtaine de bénévoles se sont réunis pour un moment convivial. Ce moment a été l'occasion de les remercier pour leur aide mais aussi et surtout pour leur présenter le site et les normes de sécurité à respecter, les différentes missions bénévoles (tenue du bar, propreté du site, accueil, sécurité) et l'organisation générale du festival.

2) L'inauguration du Festival

L'inauguration a eu lieu le samedi à 12h30. Etaient invités à ce moment convivial de nombreux représentants des institutions angoumoises, des espaces culturels et sociaux, des financeurs du festival et des partenaires et bénévoles.

Après plusieurs discours de membres du collectif (Jean Claude Caraire et Marion Courjaud) et de Karen Dubois, élue de Ruelle sur Touvre, ce sont environ 55 personnes qui ont partagé un verre et des quiches végétariennes de chez Mère et Fille, y compris des élus de Ruelle sur Touvre et du Grand Angoulême et d'Angoulême.

3) Les conférences, témoignages et temps de partage

Cette année de nombreux temps d'échange sur la base du témoignage ont été organisés :

- **Conférence « Agriculture paysanne – Agro-industrie : Quels enjeux ? Quelles conséquences ? »,** organisée par l'association Amnesty International, avec la participation d'AGTER, Terre de Liens, la confédération paysanne et de nombreux autres. Cette rencontre a réuni 45 personnes.

- La conférence-débat **« Changement climatique , quels enjeux pour l'eau et le climat en Nouvelle Aquitaine et en Charente »** animée par Françoise Coutant, vice-présidente de la Région NA, et Francis Gilbert, directeur de la SEMEA, a réuni 30 personnes.

- La Conférence-débat « **Mal-logés et sans-logis : appliquer la loi de la réquisition** », porté par le D.A.L. (Droit au Logement) et ayant accueilli 15 personnes.

- « **Travailler dans la liberté et la confiance** », un témoignage proposé par l'association Régie Urbaine, avec 8 participants.

- La conférence-débat « **Revenu de base : clé de voute de l'émancipation ?** », animé par le Mouvement Français du Revenu de base et 25 participants.

- Le témoignage du Carré Bouge et des Abris Nomades qui ont travaillé ensemble sur le festival autour de la thématique « **Habiter autrement au 21ème siècle** ». Ils ont réuni 30 personnes.

- Un temps d'échange autour de la question « **Fabriquer autrement dans le champ de l'économie circulaire** », porté et animé par Esope et le Carré Bouge, a motivé 26 personnes.

- Le débat gesticulé du groupe « Collapsologie Charente » pour informer sur ce mouvement avec comme titre d'intervention « **Ce n'est pas en fermant les yeux qu'un problème disparaît** ». Cette rencontre a attiré un nouveau public qui ne connaissait pas le FestiFastoche mais a été intrigué ou du moins intéressé à l'idée d'en savoir plus sur ce nouveau concept et le mouvement qui le porte. Ainsi, ce sont 63 personnes qui ont assisté à ce témoignage.

- Le témoignage « **Voyager autrement : retour de Palestine**» avec des membres de l'association Charente Palestine Solidarités sur un récent voyage en Palestine et les liens qu'ils ont pu et su nouer avec des palestiniens qui les ont accueillis. Cette rencontre a réuni 20 personnes.

- Le témoignage de plusieurs individus qui ont **changé de trajectoire pour donner sens à leur vie.** Ce temps d'échange était proposé par Jean Claude Caraire, avec le soutien et la participation de Marion Courjaud. Il a permis un réel échange et partage d'expérience avec les 21 personnes du public.

- L'association Feuillebeau a témoigné de leur propre expérience personnelle, **vers une autonomie**, entourée de 13 personnes.

- La conférence sur la sociocratie « **Une solution de gouvernance pour les associations ?** », proposée par Cyril Tardat. Ce temps a réuni 25 personnes.

- La conférence d'ATTAC 16 intitulée « **1 million d'emplois pour le climat** », a sensibilisé 30 personnes.

- L'intervention du Poivre MLC, qui a témoigné du fonctionnement et de l'intérêt de la Bulle avec leur conférence « **de la Bulle spéculative à la Bulle responsable : une monnaie locale en Charente »,** a regroupé 30 personnes.

- Le retour sur expérience de Paul et Aurélie, qui ont **construit leur propre Tiny House** et ont témoigné des difficultés rencontres et surmontés, mais aussi et surtout des avantages de ce mode de vie, entourés de 20 personnes.

- **Caravélo** a partagé avec son public de 15 personnes son expérience en lien avec le transport scolaire à deux roues.

- Le témoignage de Vivrensemble sur la préparation d'un **projet d'éco hameau en habitat participatif**. Cette rencontre a attiré 60 personnes.

Dans l'ensemble, ces 17 conférences, forums et témoignages ont effectivement permis de nombreux échanges pertinents et animés. Le public a fait preuve d'un réel intérêt et bien que certains temps ont attiré réunis moins de monde, il s'agit d'un succès.

4) Les ateliers associatifs

Malgré le mauvais temps, nous avons proposé quelques animations à l'extérieur sous tivoli :

- **L'A.R.U.** a présenté un atelier de **revalorisation du bois** au cours duquel a été construit un carré potager et a présenté le concept de **couche lavable.**

- **Les Petits Débrouillards** ont animé un défi collectif d'un jour **: la construction d'une push car.**

- **CIRENA** a été présent sur l'ensemble du week end pour communiquer sur une **société citoyenne renouvelable en Angoumois,** avec la participation d'Enercoop et du Grand Angoulême. Ils sont partis avec le contact d'une vingtaine de personnes intéressées par leur démarche.

- **Une bourse aux vélos**, animé par **Vélocité**, a permis de rendre 13 heureux qui sont repartis avec un nouveau vélo d'occasion.

- **Les Cigales BD** sur la thématique « **Quand l'épargnant solidaire rencontre l'entrepreneur local** » ont été présent tout le week end pour partager le rôle des CIGALES et mettre en valeur leur contribution au développement de l'économie locale.

- La **Cyclofficine** a aussi présenté son travail tout au long du week end, à travers l'exposition d'un **vélo – machine à laver** fonctionnel avec lequel il suffit de pédaler pour laver ses habits.

- **Jar'D'émotion** a présenté, à son tour, la possibilité de transformer un tracteur tondeuse par un kit électrique.

- Puis en fin d'après-midi le samedi, **Soup'ô'Potes** a proposé un temps collectif d'épluchage de légumes dans l'idée de préparer tous ensemble une soupe bio qui a ensuite été vendue au profit de Soup'ô'Potes et la Maison des Peuples et de la Paix.

- Un **Repair Café** a eu lieu le dimanche après-midi.

- L'atelier « **Ojos de Dios** » sur le tissage mexicain, avec Sandrine de Nature et Création, qui fabrique des bijoux avec du matériel récupéré. 15 personnes y ont participé.

- Un espace « **GRATIFERIA** » a été géré par les bénévoles MPP et a permis de nombreux échanges et belles découvertes. Une quarantaine de personnes sont venues déposer des objets mais peu sont ceux qui se sont approché pour emporter quelque chose. C'est pourquoi les dons restés à la fin de la journée ont été donné à Emmaüs.

- **Une bourse locale d'échange** animée par SEL Etchangeons 16.

- Les **Abris Nomades** sont venus avec une **Tiny House** en exposition. Tout au long du week end les gens se sont approchés, intrigués par cette architecture sur roues, afin de la visiter, poser des questions à l'équipe et s'étonner de la fonctionnalité de cette maison. Il est difficile d'estimer combien de personnes l'ont visité. Dès que la pluie cessait, les visites se faisaient en continu.

- Un **espace agriculture** a réunis de nombreux partenaires : **Feuillebeau** a proposé un atelier de culture en lasagne auquel 10 personnes ont participé ; les **Jardins d'Isis** ont fait déguster des plantes sauvages à plus de 90 visiteurs dans l'après-midi du dimanche ; **les tomatiers** ont vendus des tomates au profit de l'Epicerie Sociale de l'Isle d'Espagnac ; **le troc de plantes** a intéressé plus de 250 visiteurs qui y ont trouvé leur bonheur ; et un **bar à tisane** pour nous réchauffer malgré la pluie.

Nous avons aussi organisé des temps d'animations à l'extérieur, des temps forts qui ont réunis de nombreux partenaires et visiteurs, malgré les averses :

- Deux **balades contées** sur l'écologie, avec Sylvie Ternet, conteuse, ont réunis un total de 10 personnes malgré les averses qu'ils ont heureusement pu éviter.

- Une plantation collective de coquelicots sur le square de la mairie avec le collectif « **Semons des Coquelicots** ». Plus de 20 personnes ont pris part à cette action.

Ainsi, ce sont 16 animations qui ont eu lieu dans la partie extérieure du site, sur le square de la mairie.

Puis à l'intérieur, dans le salon du centre culturel, ont eu lieu :

- **La Charente se bouge pour la Planèt**e a occupé un espace central pendant le festival, avec comme objectif de récupérer et centraliser des **propositions concrètes** sur 8 thématiques pour fabriquer ensemble un monde respectueux du climat et de la biodiversité. L'idée est de faire remonter ses propositions aux institutions concernées.

- **L'artiste Face de Tract** a exposé son travail pendant l'ensemble du week end et a proposé un atelier d'écriture à 13 personnes.

- La création d'habits à base de tissus de récupération avec **Artypik,** dont le résultat a permis de faire un défilé avec des mannequins recrutés sur place avec plus de 50 participants.

- Un **atelier FabLab**, animé par **le Carré Bouge** a sensibilisé 9 personnes sur la possibilité de faire soi-même, faire ensemble.

- Un atelier de **Furoshiki** (l'art d'emballer autrement) et de **Tawashi** (l'éponge durable) n'étaient prévus que le samedi mais suite à de nombreuses demandes, Myriam et sa fille Sophie sont aussi venues le dimanche pour continuer d'animer l'atelier et on ainsi formé plus de 70 personnes.

- Paul et Aurélie ont aussi proposé un jeu collaboratif qui s'organise sur deux heures minimum: **La fresque pour le climat**, dont l'objectif est de sensibiliser de façon ludique et abordable pour tou.te.s les enjeux du climat. Deux temps ont eu lieu, réunissant 14 joueurs.

- Annie Sagne a mis en avant au cours de son atelier à quel point **l'art de la récup'** est possible. Elle a sensibilisé 17 participants.

- Un **pôle numérique** a réuni **Sisyphe Vidéo** et leur atelier « Devis PeerTuber » et **Lappla.net** qui sensibilise sur les logiciels libres, le réemploi des ordinateurs et de ses composants. Sisyhe Video a aussi fait vivre, du début à la fin du festival, une **radio éphémère** avec un coin sieste pour se poser et simplement écouter.

- Le collectif **Acali,** dont la librairie « L'Autre Librairie » ouvert le 15 Juin 2019, ont proposé des livres en lien avec l'agriculture bio, la permaculture et d'autres alternatives possibles à notre mode de fonctionnement.

- **ATTAC 16 et le D.A.L.** ont aussi été présents pendant l'ensemble du festival afin de communiquer sur le travail quotidien.

Pour clôturer ces deux journées, des animations ont eu lieu :

- Le samedi soir, un **Bal Folk avec les groupes Les Vironaires et Cougnat** a débuté à 21h avec environ 130 danseurs.

- Le dimanche en fin d'après-midi, 180 personnes ont assisté au spectacle clownesque « **Nino et Pipo** » de l'association ACSEF de Soyaux.

En tout, ces 11 animations réalisées à intérieur ont permis d'attirer un public différent, surtout les concerts et spectacles qui ont réunis un public plus familial.

5) Bar et restauration

Le bar a été tenu tout au long des horaires d'ouverture du festival par les bénévoles. Les consommations se réglaient en euros ou en Bulles et se servaient dans des Eco-cup réutilisables et consignées.

La buvette a été installée à l'extérieur du festival, sauf pendant le bal folk, moment pendant lequel nous avons replié le bar à l'intérieur du salon.

Pour la restauration du public sur le festival, nous avions fait appel à deux Food trucks : Festoyez, l'assiette paysanne nomade, qui proposait des crêpes salées et sucrées à base de produits bios, issus d'une ferme locale et Des Tours Goumands, qui fait des hamburger avec de la viande locale.

Enfin, pour les bénévoles impliqués sur l'organisation du festival, ils ont eu des sandwichs commandés chez Mère et Fille le samedi soir et des repas auprès des deux food truc le samedi et le dimanche midi. Au total, cela a représenté 45 repas.

La communication de l'événement

Pour diffuser l'événement, plusieurs moyens ont été utilisés :

- Trois **banderoles** (3*1m) disposées au niveau de la gare d'Angoulême, à Ruelle et sur le rond-point de l'Isle d'Espagnac.

- Le **Site Internet** du FestiFastoche, mis à jour par par le volontaire en Service Civique http://www.festifastoche.org/

- La **Page Facebook** @FestiFastoche, régulièrement mise à jour par les salariées et le volontaire en service civique. Celle-ci a permis de relayer énormément d'informations : soirée de lancement, campagne de financement, appel à bénévolat, programmation…

  https://fr-fr.facebook.com/FestiFastoche/

- Des supports papiers **: 100 affiches**, imprimées (format A3), **5000 flyers** (4 pages, format A5), avec l'affiche en recto, le programme à l'intérieur et le plan au verso. Ces supports ont été diffusés de manière participative : ils étaient disponibles à la MPP, où chacun pouvait en prendre un certain nombre, en s'engageant à les déposer aux lieux où ils s'étaient inscrits. Nous avons aussi eu l'aide du Grand Angoulême pour répartir les flyers dans les espaces dépendant de l'agglomération.

- Le magazine **Sortir :** FestiFastoche figurait à l'agenda, nous avions aussi une page consacrée à l'affiche du festival. (31 000 exemplaires)

- Le programme du Festival a aussi été diffusé sur le site internet de Magazine **Est Charente.**

- Nous avons organisé une **conférence de presse** le Mardi 10 mai 2019, à 10h00, à la MPP. Ainsi, La **Charente Libre, Sud-Ouest et RCF** ont parlé du Festival.

- **Charente Libre** a ensuite été présent sur le festival suite à quoi ils ont publié un second article.

- La coordinatrice a été interviewée sur **« Radio Attitude ». L'**émission dans le Magazine culturel de la Radio qui a été diffusé deux fois en amont du festival. Ensuite, nous avons eu un message « publicitaire » sur le festival pendant les 8 jours en amont du Festival et les deux jours du festival.

- 2 membres du collectif (Barbara Hubans et Karen Dubois), le volontaire en Service Civique et la coordinatrice sont aussi passé en direct sur **RCF**, pendant 40 minutes, afin de faire connaître le festival aux auditeurs de la chaîne radio.
- Le **Grand Angoulême** n'a malheureusement pas pu communiquer sur le festival dans leur magazine mais ont communiqué l'information sur leurs **réseaux sociaux**, tout comme l'a fait le **Conseil Départemental**.
- La **Charente Nature** et **l'Âge de Faire** ont diffusé l'affiche dans leur magazine imprimé.

L'Évaluation du Projet

Cette édition 2019 a été l'occasion d'accueillir plus de 50 partenaires et entre 800 et 1000 participants sur les deux jours. Une grande partie d'entre eux étaient déjà sensibilisés à la problématique mais pas tous. La fréquentation a été plus basse que prévue, notamment à cause de nombreuses averses une grande partie de la journée de samedi (jusque 16h) et quelques averses moins importantes le dimanche. Presque tout le programme était censé se dérouler à l'extérieur, sur le square de la mairie. Nous avons donc dû penser à une solution de repli en réorganisant l'espace intérieur pour que les animations plus sensibles soient protégées de la pluie.

Nous avons eu l'occasion d'inviter de nouveaux partenaires du territoire à venir présenter leur projet, leur structure comme le collectif La Charente se bouge pour la Planète, la conteuse Sylvie Ternet, les groupes Folk Cougnat et Les Vironaires, l'association Feuillebeau, l'artiste Face de Tract, Le Carré Bouge, le collectif Acali, l'association ACSEF de Soyaux, etc.

C. Festival des Solidarités Charente

Édition 2019

(15 Novembre – 1er Décembre)

Le Contexte de l'Action

Chaque année depuis 1998, le mois de novembre est marqué par un événement de Solidarité Internationale, c' est le rendez-vous national annuel de sensibilisation à la solidarité internationale et au développement. Des manifestations alliant réflexion, créativité et convivialité sont organisées partout en France.

Elles permettent de dépasser nos idées reçues, d'échanger et de s'interroger sur ce que nous pouvons faire pour rendre ce monde plus solidaire, que ce soit à travers nos actes quotidiens les plus simples comme les plus engagés.

Depuis 2004, le réseau MPP coordonne et met en place des actions dans le cadre de cette semaine. Depuis 2010, la MPP est devenue pôle référent départemental. Elle partage son expérience au niveau du département et elle est le contact privilégié de toute personne du territoire sou.haitant s'impliquer dans l'événement.

En 2017, des changements majeurs ont eu lieu sur cet événement au niveau national :

- le changement de nom, la semaine de la solidarité internationale devient « Festival des Solidarités »
- la durée de de l'événement national passe à deux semaines avec un temps fort et marqué le premier week-end

- une volonté de ne pas seulement parler de la solidarité internationale mais aussi de la solidarité locale.

Pour 2019, l'idée est de suivre les grandes orientations qui ont commencé en 2017.

La Vie du Collectif

Le collectif est composé de plusieurs associations membres de la Maison des Peuples et de la Paix et s'associe à d'autres structures locales pour co-construire un programme varié.

Il se réunit en moyenne une fois par mois dès les mois de d'Avril afin de fixer les grands objectifs de l'édition, à savoir :

- Impliquer les associations du collectif à tous les niveaux du projet (élaboration, mise en œuvre, évaluation).
- Proposer des animations autour des grandes thématiques de la Solidarité Locale, nationale et internationale.

La MPP a pour mission le travail de coordination. Il consiste à affiner les projets de chacun, à faire naître des collaborations entre les membres du collectif, à rechercher les financements et à réaliser les supports de communication. Son objectif est de prioriser l'organisation de quelques activités communes et de qualité plutôt que de nombreuses actions organisées par une seule association du réseau.

La coordination de ce collectif Charentais a aussi pour mission de veiller à la cohérence et la complémentarité des actions proposées sur le département et ainsi de regrouper les forces en présence afin de rassembler les moyens plutôt que d'encourager des actions individuelles sur le territoire.

Une concertation nationale

La salariée de la MPP en charge de la coordination du Festival participe au rassemblement national organisée en Mars à Paris par le CRID. Ce moment fort de l'année a pour objectif de découvrir les orientations nationales, d'échanger avec les autres collectifs et de s'inspirer de l'existant pour ensuite proposer des actions nouvelles aux collectifs de la Charente.

Cette année , lors de cette rencontre, l'accent a été porté sur les Objectifs de Développement Durable (ODD), qui sont naturellement en lien avec la Solidarité.

Les Membres du Collectif :

Le collectif est composé à la fois des membres adhérents à la MPP, de structures extérieurs et parfois d'individuel

Les Associations adhérentes

- Amnesty International
- A portée de mains
- BAOBAB
- Charente Palestine Solidarité
- Collectif A
- Comité des Jumelages Angoulême - Villes étrangères
- Femmes Solidaires
- Les Petits Débrouillards - Antenne Charente
- Le Collectif La Charente se bouge pour la planète
- Médecins du Monde
- Planning Familial
- Post Scriptum
- Pueblos y Paz

Les autres partenaires

- AlimenTerre
- L'alpha
- Accueil Paysan Nouvelle Aquitaine
- Lycée professionnel Roc Fleuri Ruffec
- Lycée des Métiers Pierre-André Chabanne de Chasseneuil-sur-Bonnieure.
- La ville de Ruelle sur Touvre
- Tera Maison de l'Europe
- Association Maaninré Tiiga
- Cinéma de la Cité
- Cinéma de Marthon
- MJC Louis Aragon Ma Campagne
- Grand Angoulême
- So Coopération
- Médiathèque de Ma Campagne
- Saxifraga

Ces organismes ont participé à la construction du Festival en assistant aux réunions mensuelles et en proposant des actions qui se sont intégrées au programme du Festival des Solidarités 2019.

Nous avons pris un temps en début d'année pour répertorier et contacter l'ensemble des associations répertoriées dans le domaine de la Solidarité Internationale en Charente. Malheureusement, ce travail a été très peu fructueux et nous avons eu très peu de retour. Il semblerait que la plupart des associations que nous avons contacté n'existent plus.

Nous avons aussi participé au forum mobilité organisé par le CIJ le 23 Mai. La coordinatrice y a rencontré différents acteurs de la solidarité, notamment Tera Maison de l'Europe et des associations organisant des chantiers participatifs en Nouvelle Aquitaine.

Ensuite, avec le soutien de So Coopération dont la MPP est membre, nous avons pu rencontrer deux associations : le Comité Amérique Latine (Saintes) et l'association Amati (Bordeaux).

Ces différentes rencontres ont été fructueuses. L'association Amati et Tera Maison de l'Europe ont ainsi intégré le collectif Festisol pour l'édition 2019.

Cadre Logique de l'Action

Objectif Global

- Mettre en œuvre le Festival des Solidarités au niveau départemental

Objectifs Opérationnels

- Impliquer les associations du collectif à tous les niveaux du projet (élaboration, mise en œuvre, évaluation).
- Proposer des animations autour de grandes thématiques sélectionnées collectivement par le collectif.

Résul1tats attendus

- Sensibilisation des publics ciblés.
- Participation aux différentes activités et actions proposées.
- Créations de nouveaux partenariats sur le territoire.
- Pérennisation des actions engagées.

Évaluation

- Organiser un festival éco-responsable cohérent avec les valeurs défendues par le Collectif.
- Mettre en avant les initiatives locales pouvant être soutenues par les citoyens.
- Amorcer un travail de fond sur les initiatives territoriales en termes d'Économie Sociale et Solidaire.
- Sensibiliser le public charentais à une consommation et des modes de production plus raisonnés et en cohérence avec des impératifs mondiaux d'équités, de responsabilités sociales et environnementales.
- Impliquer les partenaires tout au long de la mise en place du projet.

Résultats attendus	Critères quantitatifs	Critères qualitatifs
Constituer un collectif associatif du Festival des Solidarités	Nombre d'associations impliquées dans du Festival des Solidarités 2019	Pluralité des thématiques portées par les associations
Animer ce collectif	Nombre de réunions de préparations + participations Nombre d'actions mises en œuvre	Appréciation des associations lors de l'évaluation

Le Bilan de l'Action

Journée festive de lancement du 16 Novembre :

Le 16 Novembre, une journée de lancement festive a été organisée à la MJC Louis Aragon. Elle a réunit un total de 10 structures membres du collectifs et/ou partenaires. En effet, au cours de cette journée, les associations Les Petits Débrouillards, le collectif A, la Charente se bouge pour la Planète, l'association Amati et Pueblos y Paz et la MJC Louis Aragon ont proposés des ateliers et animations pour petits et grands. Puis une lecture publique a été présentée par l'association Post Scriptum et des membres de l'association Charente Palestine Solidarité, suivie de deux concerts du groupe vocal Bab Elzamaana et du groupe DiYA. De plus, l'exposition « La Douleur à Vif » de Médecins de Monde était installé depuis la veille dans le hall de la MJC, permettant aux visiteurteuse.s et passant.e.s d'en prendre connaissance.

Cette journée a été une réussite pour le collectif. En effet, l'ambiance a été bonne, les participant.e.s ont semblé satisfaits et les bénévoles heureux et heureuses de les accueillir. D'autant plus que nous avons pu observer que sur les 160 personnes ayant participé à cette journée, une grande partie était pour nous un nouveau public que nous n'avions jusque là jamais vu dans les événements MPP.

Retour sur les animations de la journée de lancement :

« Atelier Découverte de jeux traditionnels africains »

Un bénévole de l'association Maaninré Tiiga a animé un atelier de découverte de jeux africains, notamment le « jeu de la hyène », autour de la thématique de l'eau. L'objectif ici est de faire connaître l'Afrique, sa culture et sa diversité à travers quelques jeux. En effet, le jeu est un très bon moyen de découvrir le fonctionnement d'une société étant donné qu'il s'inspire des situations rencontrées par les populations. Ainsi, une dizaine de personnes ont participé à son atelier et pendant que les enfants jouaient, plusieurs parents ont échangé sur le Burkina Faso.

« Viva Piñata »

Pendant toute l'après-midi, l'association Pueblos y Paz et son équipe a été entouré de petits et grands qui ont fabriqué des petites Piñatas à base de matériel récupéré. A travers la confection de piñatas, Pueblos y Paz cherche à faire connaître la culture mexicaine et l'histoire des piñatas, qui bien qu'aujourd'hui remplis de bonbons tout au long de l'année, étaient à l'époque, uniquement utilisé pendant les fêtes de Noël, avec une symbolique plus religieuse.Les 38 personnes ayant participé à cet atelier son repartis avec leur création et ont semblé heureux.ses d'avoir mis les mains à la pâte.

« Le zéro déchet charentais »

Le Collectif la Charente se bouge a porté un espace proposant un total de 6 ateliers avec comme objectif de sensibiliser à la réduction des déchets, thématique en lien étroit avec la solidarité et qui se développe de plus en plus aujourd'hui, notamment à travers les ODD (Objectifs de Développement Durable)

- Jeu « l'eaunologie » pour sensibiliser sur les avantages de l'eau du robinet. Les participant.e.s devaient deviner, en goutant l'eau de différents verres, laquelle venait du robinet.
- Atelier Furoshiki pour apprendre à emballer ses cadeaux de noël ou course par exemple.
- Atelier de Taishi, pour fabriquer ses éponges maisons avec de vieux vêtements, collants, chaussettes.
- Atelier emballage à la cire d'abeille .Pas mal de visiteurs sont repartis avec leurs propres emballages.
- Atelier « Fais ta pancarte » pour les prochaines manifs du 5 décembre et du 8 décembre. Une dizaine de pancartes ont été réalisées.
- Une démonstration muzérodéchet (musée zéro déchet) Des membres du collectif ont apporté des objets de leur vie quotidienne qui permettent d'éviter des objets en plastique et des emballages tels que des récipients, des ustensiles de cuisine pour transformer soi-même les matières premières plutôt que d'acheter en supermarché.

Ces jeux et ateliers ont beaucoup attiré l'attention, notamment des adultes qui ont apprécié la variété d'ateliers courts qui favorisaient l'échange sur des thématiques qui nous concernent au quotidien. Ainsi, ce sont 45 personnes qui ont participé à ces ateliers.

« Histoire d'Eau »

Les Petits Débrouillards ont proposé une animation autour de l'eau. L'idée était de sensibiliser à l'accès à l'eau dans les pays du tiers monde. A travers une maquette d'un village type « occidental » avec l'eau facilement accessible et celle d'un village du « tiers monde » situé loin d'une source d'eau. Les enfants devaient apporter de l'eau du puits jusqu'au village sans en perdre malgré les pièges et complications rencontrés sur leur chemin. 14 enfants y ont participé, les sensibilisant à la complexité que peu être l'accès à l'eau encore aujourd'hui à travers un jeu ludique et amusant.

« Sur les traces des tribus africaines »

Le collectif A a proposé une lecture de leur démarche pour enfants mais également pour adultes. Une exposition comme invitation et introduction à leur démarche permettant l'échange avec un public adulte sur les différentes cultures et mode de vie et différents supports de jeu toujours autour de tribus africaines pour sensibiliser parents et enfants à travers le jeu. Le collectif est très content de cette journée, riche en terme d'animations et de programmation musicale. Nous avons évalué le passage sur notre stand à 20 personnes (enfants/parents confondus). Chacun a pris le temps de se renseigner ou de jouer; des échanges ont eu lieu avec l'ensemble des participant.e.s. De plus, cette animation a peut-être permis la création d'un contact pour répéter l'expérience à Cognac.

Lecture publique « Des ailes au loin »

En amont de la lecture publique organisée par Post Scriptum à la fin des ateliers, deux ateliers de préparation se sont déroulés à la MJC qui nous a très bien accueilli.e.s. Les lecteur.trice.s sont issu.e.s du groupe Charente Palestine, en grande cohérence avec la thématique du roman « Des ailes au loin » de Jadd Hilal, qui a participé aux Musiques Métisses 2019. Ainsi, Ils et elles étaient au nombre de 6 adultes, c'était une première expérience pour la plupart.

Le "spectacle" de Lecture à Voix Haute s'est lui aussi déroulé dans les meilleures conditions. Un public varié, nombreux (60 personnes), des gens du quartier, des voisin.e.s, des militant.e.s. Tou.te.s attentifs. Des personnes aussi qui ont témoigné qu'elles connaissaient l'histoire, l'ayant eelles-mêmes vécu, en Palestine ou en Algérie… Des échanges ont eu lieu suite à la lecture, un ou deux achats du roman aussi, grâce à la librairie L'autre Librairie d'Angoulême qui a fait un dépôt.

C'est vraiment un beau succès dans la mesure aussi où la littérature s'est invitée au beau milieu du programme, faisant la transition entre les activités de l'après-midi et les concerts du soir ! De plus, l'envie de développer un atelier de lecture à vois haute s'est manifestée chez les participant.e.s. Une prolongation qui pourrait exister à la MJC Aragon, ce qui pourrait permettre d'intégrer des habitant.e.s du quartier qui ne se sont pas manifestés pour cette première lecture.

Une soirée de concerts

Après les ateliers et la lecture publique de Post Scriptum, deux concerts ont eu lieu :

- Un concert acapela avec le groupe vocal Bab Elzamaana, dont le choeur composé de 20 voix ont changé des musiques du monde avec bonne humeur.
- Un concert du groupe DiYa, un groupe de musique Mandigue où tradition et modernité fusionnent pour offrir un groove étourdissant.

En total, sur les deux concerts, nous avons compté 110 personnes, certains étant restés toute la soirée et d'autres pour un seul des concerts. L'ambiance était bonne, le public content et les groupes heureux d'avoir participé à cette journée.

La suite des festivités :

Après cette journée de lancement, ce sont 8 temps forts qui se sont déroulés pendant les deux semaines de festival.

Projection débat « Kimbidalé », Femmes Solidaires, 17 Novembre

Kimbidalé, d'Emmanuelle Labeau, est un documentaire très dur par nature, mais traité avec dignité et optimisme, sur l'excision et l'infibulation en Éthiopie. Cette rencontre a réuni 22 personnes, notamment un public que l'association Femmes Solidaires ne connaissaient pas et qui a montré un grand intérêt pour le film et la thématique abordée étant donné que les échanges suite à la projection ont duré aussi longtemps que le film.

« Rencontre sur les droits sexuels et reproductifs », Planning Familial et Comité de Jumelage Angoulême – Villes étrangèr.e.s, 19 Novembre :

C'était une action ambitieuse, une nouvelle thématique abordée dans le cadre du Festisol, un exposé qui a permis de mettre en évidence quelques caractéristiques des ODD (en particulier les questions concernant la santé et l'égalité entre les sexes présentées dans les objectifs 3 et 5 souvent ignorés par le grand public ou peu mis en avant.)

Cette rencontre a permis aux 10 participant.e.s de prendre connaissance des principaux textes et résolutions en matière de droits sexuels et reproductifs et d'égalité à l'échelle internationale et africaine. Certaines personnes en découvraient le contenu et ont fait ainsi le lien avec les actions qu'elles menaient au local et l'articulation avec les luttes internationales (lutte contre les mutilations génitales féminines, contre les mariages forcés,accès aux droits à l'éducation pour les filles, à l'éducation à la vie sexuelle et affective pour toutes et tous,l'accès à l'avortement). L'ensemble des participant.es a souligné l'intérêt et la qualité de ces échanges et ont reconnu avoir appris des unes et des autres.

« Des femmes au service des femmes en Palestine », Charente Palestine Solidarité, le 23 Novembre :

Samar Hawash, coordinatrice nationale de l'association des femmes palestiniennes œuvrant pour le développement et Amal Khreishe ont témoigné de leur expérience, de leur combat et de leur volonté. Cette rencontre avec deux femmes palestiniennes féministes et activistes d'une grande gentillesse et disponibilité a réuni 42 personnes et a été source de nombreux échanges de grande qualité. Le public a en effet fait preuve de beaucoup d'intérêt et en est ressorti très satisfait et même « boosté ».

« Projection du film Colis Suspect », Baobab, le 26 Novembre

L'association Baobab a coordonné, au cinéma de la cité, la projection du film « Colis Suspect ». Ce film se penche sur l'instrumentalisation du discours antiterroriste pour comprendre qui bénéficie, politiquement et économiquement, de la fermeture des frontières de l'Union Européenne. La projection de ce film a attiré une cinquantaine de personnes et a permis un échange intéressant.

« Accueil : Le champ des possibles », Lycée Roc Fleuri le 28 Novembre.

Dans le cadre du Festival des Solidarités, une classe de BTS Développement Animation des Territoires Ruraux a organisé une journée autour de la solidarité. Ainsi, dès le matin, les élèves ont démarré leur journée de cours avec un petit déjeuner solidaire. Chacun.e a apporté quelque chose à partager les autres, créant ainsi une ambiance conviviale et accueillantes dès le début. Ensuite, 110 élèves ont participé à des échanges avec 7 intervenants de différentes structures en lien avec la thématique de l'accueil et de la solidarité : Accueil Paysan Nouvelle Aquitaine, collectif Gigacircus, club Marpen, Maison des comédiens Maria Casares, Association Solidarité Paysans. Les intervenant.e.s et les étudiant.e.s ont été satisfait.e.s des échanges partagés.

Pour clôturer cette journée, une projection du film « Tout est possible » de John Fester au Cinéma Family de Ruffec a attiré 83 personnes.

Le bilan de cette journée est très positif. Les étudiant.e.s ont fier.e.s de porter cette journée qui concerné un 220 personnes en tout. Malheureusement, le fait que le Festisol ai lieu si tôt dans l'année rend l'organisation de cet événement complexe au niveau temporel, étant donné que la classe n'a finalement que deux mois et demi et peu d'heures de cours pour coordonner l'ensemble de la journée.

« A Serbian-Spanish Perspective », Tera Maison de l'Europe, le 28 Novembre

Cette rencontre a été portée par deux jeunes en volontariat européen à Tera Maison de l'Europe. Une serbe et une espagnole ont ainsi organisé une matinée pour faire connaître leur culture : Présentation de leur pays, apprentissage de vocabulaire quotidien dans les deux langues, démonstration de danse typique et enfin, dégustation de gâteaux traditionnels que les volontaires avaient préparé en amont. Malheureusement, le plus a été peu nombreux, comptant 5 personnes, en grande partie à cause du créneau de cette animation, un jeudi matin. Malgré tout, les deux volontaires ont été contentes de partager avec ces 5 personnes qui ont fait d'intérêt.

L'Exposition Vers une jeunesse durable », création participative.

L'association A Portée de Mains a travaillé cette année avec le lycée des Métiers Jean Caillaud à Ruelle sur Touvre. Ainsi, trois séances de médiations scolaires ont eu lieu avec la classe de CAP vente, soit 16 élèves, avec le soutien de deux enseignant.e.s et d'une documentaliste.

- Séance 1 : Mise en contexte, information sur les ODD
- Séance 2: Travail sur la représentation des jeunes
- Séance 3: Mise en scène photographique des représentations des jeunes.

Au final, une exposition créée par ces élèves avec la participation de Sébastien Colombel, photographe, a été exposée pendant une semaine place Marengo, sur une structure de végétalisation urbaine., puis diffusée sur les écran LED de Ma Campagne et Basseau. Il n'est pas possible d'estimer combien de personnes ont été sensibles et/ou sensibilisées à cette exposition mais il est positif de constater qu'aucune dégradation n'a été observé. La végétalisation urbaine est donc possible à Angoulême et 16 jeunes de Ruelle-sur-Touvre, qui ont découvert le résultat de leur travail dans le cadre d'une sortie scolaire, en ont conscience et en sont fier.e.s.

Soirée de clôture au profit de Baobab, le 30 Novembre

Cette soirée, qui s'est déroulée dans les nouveaux locaux de Saxifraga, a été très positive. Plus de 150 personnes ont été présentes, assistant–à des concerts (Les Horlogers, Kortes) et à la projection du film de Sami, demandeur d'asile suivi par le CADA France Terre d'Asile. Il a réalisé son film avec le soutien de Sisyphe Vidéo sur la perception des migrants en Charente.

Les bénéfices de cette soirée, organisée par Sisyphe Vidéo et Baobab, ~~a~~ ont été remis à l'association Baobab pour leur travail quotidien d'accompagnement de personnes migrantes sur le territoire charentais.

Expositions

Au cours de ces deux semaines de festival, 3 expositions ont été proposées :

- « Faim sans Fin » au lycée professionnel de Chasseneuil sur Bonnieure, pour mieux comprendre les causes de la faim dans le monde pour pouvoir l'éradiquer.
- « Wonder Woman » à la mairie de Ruelle sur Touvre, du photographe Olvidiu Tataru.
- « La douleur à vif », à la MJC Louis Aragon, portée par Médecins du Monde, du photographe Olivier Papegnies sur la situation actuelle en Irak.

Il est difficile d'estimer combien de personnes ont vu et été sensibilisées par ces expositions. Malgré tout, nous estimons que le résultat ne peut-être que positif, notamment pour Médecins du Monde grâce au-partenariat avec la MJC Louis Aragon dans le cadre de l'activité de cours de Français Langue Etrangère dispensés régulièrement.

Conclusion :

Au total, ce sont 9 temps forts qui ont réunis 673 personnes, sans compter les trois expositions et leur impact. Cette édition est une année très positive pour le public et le collectif.

Les Partenariats et projets en cours :

Partenariat avec l'Alpha

Le 14 Novembre, l'Alpha a installé une table réunissant des ouvrages (romans, BD, essais) en lien avec les thématiques abordées pendant le festisol 2019., notamment l'excision en pays Afar, les droits des femmes, l'accueil des migrants, le tout accompagné du roman de Jadd Hilal. Cette table est restée visible pendant une semaine et demi. Le fait qu'elle n'ait pas duré les deux semaines du festival s'explique par l'intérêt des visiteur.euse.s qui ont emprunté les livres, vidant ainsi la table. Cela prouve un réel intérêt du public pour ces thématiques.

Projet de partenariat avec le Grand Angoulême :

Un partenariat avec le Grand Angoulême et So Coopération a été initié, avec l'objectif d'organiser une rencontre autour des principaux axes du projet de développement porté par le Grand Angoulême concernant les enjeux de la coopération internationale sur le territoire. Malheureusement, cette rencontre a été reportée et n'aura pas forcément lieu dans le cadre du Festival des Solidarités, bien que la MPP y participe.

Animations en milieu scolaire avec Les Petits Débrouillards :

Deux animations en milieu scolaire sur la thématique de l'eau ont été programmées dans le cadre du Festival et portées par les Petits Débrouillards. Malheureusement, ces deux animations n'ont pas pu avoir lieu pendant les deux semaines du festival mais auront bien lieu début 2020.

Les éléments de communication

Pour communiquer sur ces événements, ont été élaborées deux affiches : une générale sur le Festival et une spécifique sur le défilé ainsi qu'une plaquette.

- Conférence de presse du 12 Novembre 2019 : Une journaliste de la Charente Libre s'est déplacé pour échanger avec nous sur notre programme.
- Diffusion affiches et flyer : 2000 plaquettes et 100 Affiches (formats A4 et A3 ont été diffusées à Angoulême, Ruelle, La Couronne, Saint Yrieix, Soyaux, Gond Pontouvre, Barbezieux, Cognac, Rouillac, La Rochefoucauld)

Nous avons eu plusieurs articles :

- Charente libre du Samedi 16 Novembre / Lundi 18 Novembre / Jeudi 21 Novembre / Mercredi 4 Décembre / Jeudi 5 Décembre
- 1 émission radio avec RCF diffusée le 14 novembre 2019 (Festival des Solidarités)
- 1 reportage radio sur la radio locale bordelaise RIG, diffusée le 29 Novembre 2019.

- Communication web et réseau sociaux :Toutes les actions ont été présentées sur notre site internet et sur notre page Facebook.. Un mailing a été adressé à l'ensemble des membres du réseau.. Le programme du Festisol est aussi publié sur le site internet national du Festival des Solidarités.
- Le Magazine SORTIR 16 : Nous y avons publié une affiche et présenté chaque action dans l'agenda.
- Vidéo Festisol : Lors de la journée de lancement du 16 Novembre, Sisyphe Vidéo a filmé quelques rush qui ont permis de créer une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux et ainsi faire connaître le Festisol et communiquer sur les événements à venir au cours des deux semaines de Festival.

La multiplicité des supports de communication permet de toucher un plus grand nombre de personnes.

L'évaluation du projet

Suite à l'enquête réalisée lors de chaque événement Festisol, à travers un questionnaire que nous distribuons lors de chaque rencontre, nous avons pu faire une synthèse sur la base de 88 participant.e.s.

Ainsi, 87% des participant.e.s ont été tout à fait satisfait.e.s de la rencontre à laquelle ils et elles ont participé/assisté. 97% ont le sentiment que ce temps leur a permis de mieux comprendre d'autres points de vue ou réalités (54% plutôt oui et 43% tout à fait). De la même façon, 97% ont ressenti que l'animation leur avait permis de mieux faire le lien entre solidarité internationale et locale et 100% ont envie d'agir.

Quand aux participant.e.s, cette année 54% des personnes ayant participé à l'enquête n'étaient jamais venues à une rencontre dans le cadre du Festisol, contre 35% qui connaissaient déjà bien et ont assisté à plusieurs temps forts.

Les outils de communication qui ont permis au public de participer à ces échanges sont variés, allant du bouche à oreille (27%), au journal (11%), en passant par le magazine SORTIR (8%), les affiches et flyers (19%), le site internet de la MPP (12%) et le facebook de la MPP (10%). Les autres participant.e.s ont eu l'information en tant que membres du réseau MPP.

Parmi eux et elles, 83% étaient des femmes et 17% des hommes, dont 53% avaient plus de 60 ans et 12% moins de 20 ans. 17% avaient entre 20 et 40 ans et 18% entre 40 et 60 ans. La majorité de notre public est donc de sexe féminin et âgé de plus de 60 ans. Malgré tout, on observe la présence de plus de jeunes que les années passées.

De plus, ce public provient à 41% de la Ville d'Angoulême, avec 20 % de Ma Campagne puis de l'ensemble du Grand Angoulême et ses alentours avec des représentants de Saint Amant de Boixe, Soyaux, Ecuras, Ribérac, Rioux Martin, Chazelles, Ruelle-sur-Touvre, Vindelle, La Couronne, Dirac, Dignac, Blanzac et l'Isle d'Espagnac. On peut donc observer une certaine variété quand aux lieux d'habitation des participant.e.s du festival.

Pour finir, il est important de noter que sur les 88 personnes ayant répondu à cette enquête, 20 ont laissé leur contact afin que nous puissions les contacter à nouveau d'ici 6 mois et ainsi tenter d'évaluer l'impact du Festisol sur du plus long terme.

Les résultats de ce questionnaire sont une nouvelle preuve que ces deux semaines de festival ont été un succès à renouveler.

Les Perspectives

Ces deux semaines de festival ont prouvé l'intérêt, pour le grand public mais aussi le collectif, qu'il est essentiel d'organiser des temps conviviaux et festifs tel que ça l'a été pour la journée de lancement et celle de clôture. En effet, ces temps permettent d'aborder la solidarité de façon positive et de sensibiliser plus de monde. Le collectif souhaite donc poursuivre ce type d'action.

De plus, le collectif est actuellement entrain de réfléchir à un partenariat avec l'Alpha dans le cadre de leur programmation « Africa 2020 ».

5. LA COMMUNICATION

A. La Communication Externe

La Communication externe de la MPP, dont l'objectif est de faire connaître nos actions et activités au plus grand nombre, repose sur 5 grands axes :

- **Internet** : les sites Internet de la MPP et de FestiFastoche, sa Newsletter
- **L'affichage** et la distribution de flyers, programmes, etc. ;
- **Les réseaux sociaux** : Facebook et Twitter ;
- **La Presse locale** : presse écrite et radio ;
- Le **Sortir** label Charente.

Le Site internet de la MPP

Le Site Internet de la MPP est construit de façon à ce que chaque grand événement soit mis en avant quand cela est nécessaire. On a pu y trouver une page dédiée pour :

- **Quand la BD s'en Mêle** / janvier 2019
- Le festival des Alternatives – **FestiFastoche** / mai 2019
- Le Festival des Solidarités - **FestiSol** / novembre 2019
- le **Marché Équitable et Solidaire**, les Boîtes à Bouquins qui peuvent recevoir des événements ponctuels
- Les **Cafés de l'Angoumois** / tout au long de l'année
- **Rezonnances-TV** / tout au long de l'année
- Les **Repairs Cafés** / tout au long de l'année

<u>Les visites sur le site</u>

Comme les années précédentes, le site Internet de la MPP continue sa progression en terme de nombre de visites. Notre site Internet a reçu **54494 visites** en 2019, soit une moyenne de **150 visites par jour** ! Les visites ont baissé par rapport à l'an dernier qui étaient de 79 927. Cela s'explique par l'absence de newsletter les 3 derniers mois et de pannes prolongées du site internet. Les démarches sont en cours pour résoudre ce problème le plus rapidement possible.

Les événements, l'agenda du site

Que ce soit sur les pages des actions des Collectifs (BD, FestiSol, FestiFastoche, etc.) ou sur les pages des associations, des événements sont régulièrement mis en ligne.

Ainsi en 2019, **356 événements** ont été créés. Nous créons toujours plus d'événements chaque année (355 en 2018 , 242 en 2017, 215 en 2016), ce qui prouve que l'ensemble des acteurs de la MPP s'est bien approprié cet outil. Près de 89% de ces événements ont été mis en place par les associations du réseau (permanences, concerts, débats, projections...). Et 11% sont les événements qui découlent des actions menées par le réseau MPP (Collectifs, Cafés Citoyens, Repairs-Cafés...)

La Newsletter de la MPP

Directement générée via l'interface privée du site de la MPP, une Newsletter est envoyée chaque semaine aux adresses mails qui y sont inscrites.

Elle reprend automatiquement l'ensemble des événements, qu'ils soient sur la page d'un des collectifs, des associations ou de tout autre article du site (Repair Café, Cafés de l'Angoumois, …).

Au 31 décembre 2019, **1203 adresses mails** recevaient donc régulièrement l'agenda de notre réseau, contre 1253 fin 2018. Comme dit précédemment, le site internet a connu des pannes et la newsletter à cessé de fonctionner les 3 derniers mois de l'année. Les démarches sont en cours pour résoudre ce problème.

Les Publications

Affiches, plaquettes, flyers, toute l'année la MPP crée des supports de communication pour les événements organisés par les collectifs.

Les Réseaux Sociaux

Le réseau associatif de la MPP dispose de plusieurs Facebook ainsi que d'un compte Twitter.

Le Facebook et Twitter dédié à la MPP nous permettent de partager les événements organisés par les Collectifs de la MPP (BD, FestiFastoche, Festisol, Café Citoyens, etc.) ainsi que les événements des associations membres du réseau, uniquement quand ceux-ci ont lieu à la MPP et participent alors à l'animation du lieu.

Au 31 décembre 2019, le compte Facebook de la MPP comptait **2072 followers** (soit une augmentation du plus de 8% par rapport à 2018).

13 événements ont été créés sur le Facebook de la MPP en 2019 (Quand la Bd s'en mêle Festisol, Festifastoche…), moins que le nombre d'événements crées en 2018 dû en grande partie au déménagement qui a permis d'accueillir moins d'évènements. Au total, ces événements ont été affichés sur l'écran de 29 000 personnes et 1234 d'entre elles y ont réagi.

La Presse

Un point presse est organisé avant chaque événement organisé par un Collectif de la MPP. Y sont conviés La Charente Libre, Sud Ouest, ainsi que les radios locales telles que celle de l'Office de Tourisme ou encore RCF 16 et France 3.

Sortir Label Charente

Chaque mois, l'agenda de la MPP (événements organisés par les Collectifs uniquement) est envoyé à Sortir. Les Associations sont quant à elles autonomes sur la gestion de leur propre agenda, même quand leurs événements ont lieu à la MPP. En fonction du budget disponible sur nos actions, les collectifs peuvent décider d'insérer un encart à ce magazine de référence en Charente.

B. La Communication Interne au Réseau

Notre Lettre Interne « Infos du réseau » est envoyée aux membres du CA (associations membres actives et associées et adhérent.e.s individuel.le.s). Cette lettre est envoyée toutes les deux semaines en moyenne, avec pour but premier d'alléger les boîtes mails des associations en compilant les informations que la MPP partage avec ses associations membres. De fil en aiguille, cette lettre d'information s'étoffe. On y trouve :

- Les dates des réunions à venir qui concernent l'ensemble du réseau ;
- Les actions en cours et à venir, les liens vers les différents supports de communication pour que l'ensemble des membres de la MPP puisse partager les informations.
- Les informations que les associations pourraient avoir à échanger entres elles concernant leurs propres projets ou bien des projets qui leurs tiennent à cœur.
- Les informations dont a connaissance la MPP et qui pourraient intéresser des membres du réseau.

6. LES PERSPECTIVES

L'année 2020 s'annonce riche en projets mais aussi en temps de partage et de réflexion pour avancer ensemble et continuer à faire vivre la MPP en fonction de son nouveau local.

En effet, malgré la deuxième partie de 2019 qui a ralenti le fonctionnement de l'association et l'organisation des festivals à venir, la MPP tient à poursuivre ses actions et lu centre de la ville d'Angoulême. Les trois festivals sont des temps forts essentiels pour la vie du réseau, pour la visibilité des associations et organismes qui y participent et pour les nombreux sympathisant.e.s de la MPP.

De plus, le travail que les administateur.trice.s et bénévoles de la MPP ont entamé lors du Séminaire de la MPP en Novembre 2019 n'est que le début d'une réflexion qui se poursuivra en 2020 afin de repenser le fonctionnement interne et global de la MPP.

7. ANNEXES

Articles de Presse …….……....61

Pétition MPP (Texte Complet) …….66

Retour sur la chronologie de la fermeture du Local……. …..69

Bilan Moral……...74

Bilan Financier ……76

Articles de Presse publiées dans la Charente Libre en 2019 concernant les locaux de la MPP

MPP
La vétusté du bâtiment met l'avenir en péril

Photo RT

«*Ça fait 30 ans que le bâtiment est vétuste*». La trentaine d'associations qui utilisent la Maison des peuples et de la Paix, impasse Marengo, ne découvrent pas l'état du bâtiment. Mais récemment, une commission de sécurité, passée à la demande de la Ville, a fait condamner certaines pièces, comme le grenier et imposé des travaux en urgence. «*On a dû poser une porte coupe-feu*», détaille Pascal Monier, adjoint à l'urbanisme qui suit le dossier de près. Travaux qui ont perturbé le fonctionnement et pour lesquels l'élu reconnaît «*un manque de communication. Nous aurions dû faire un courrier officiel aux associations*». Ça aurait évité un défilé de bénévoles mécontents samedi dernier, lors des rencontres sans rendez-vous avec le maire.
Cet incident cache un problème plus profond. «*Fin avril, nous aurons un diagnostic précis, fait par un bureau d'études*», poursuit Pascal Monier. Il ne s'attend pas à de bonnes nouvelles. «*On sait que le bâtiment a besoin d'une intervention massive et extrêmement coûteuse*» pour le remettre en sécurité et aux normes. Sera-t-il raisonnable pour la mairie de le conserver? «*Les services travaillent sur une éventuelle relocalisation*», au moins provisoire pour les travaux, ou définitive si la Ville se sépare de l'immeuble. «*Personne ne conteste l'intérêt de la MPP et de sa position centrale*», rassure l'élu qui envisage de se tourner vers l'Agglo pour trouver un soutien. «*L'action des associations qui s'y trouvent dépasse largement le cadre de la ville*».

Vétuste, la MPP obligée de fermer

Sur la base de rapports d'expertise accablants, la mairie d'Angoulême décide de fermer la Maison des peuples et de la paix. Le bâtiment de la rue Hergé, siège de 39 associations, est en trop mauvais état.

Stéphane URBAJTEL
s.urbajtel@charentelibre.fr

«*A la lecture des expertises, nous décidons de ne prendre aucun risque: on ferme*». Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, adjointe au maire d'Angoulême en charge des affaires sociales, annonce la nouvelle: à partir du 13 juillet, la Maison des peuples et de la paix (MPP), rue Hergé à Angoulême, n'aura plus le droit d'accueillir du public. Le bâtiment emblématique du centre-ville, propriété de la Ville, occupé depuis 1984 par une multitude d'associations -elles sont aujourd'hui 39 (1)- est jugé trop vétuste. «*L'urgence est réelle: nous ne pouvons plus laisser autant de monde fréquenter ce lieu*», estime l'élue.
Deux rapports distincts, réalisés à la demande de la municipalité, ont convaincu les élus: «*Le premier concerne la structure du bâtiment: il démontre qu'il donne d'importants signes de fatigue. Le plancher en particulier est en très mauvais état: il ne peut pas supporter plus de 25 personnes en même temps. Certains soirs de concerts, il y en a 150. Et ça, ça n'est plus possible*», défend Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau.
L'autre document est consacré à la sécurité incendie: «*La Maison des peuples et de la paix est très, très loin de répondre aux normes en vigueur. Pas d'alarme, pas de porte coupe-feu. On ne peut plus continuer comme cela*, poursuit l'élue. *Si un jour, il y a une catastrophe, c'est le maire qui est responsable*».

> Le plancher en particulier est en très mauvais état: il ne peut pas supporter plus de 25 personnes en même temps. Certains soirs, il y en a 150.

Le bâtiment de la rue Hergé est le siège d'une multitude d'associations depuis 1984. Elles sont 39 locataires aujourd'hui. Toutes obligées de faire leurs valises avant le 13 juillet, date de la fermeture. Photo CL

2M€ de travaux pour remettre le site en état

La Ville, qui loge gratuitement le réseau associatif réuni à la MPP depuis 35 ans et règle aussi, à sa place, tous les fluides (il y en a pour 7 000€ par an), a proposé une solution de relogement aux locataires condamnés à partir: ils peuvent rejoindre, dès le 14 juillet, les locaux de l'ancienne école Chardonne, rue Mirabeau, à La Grande-Garenne. 200 m² sont disponibles.
C'est beaucoup moins que rue Hergé: le bâtiment vétuste s'étale sur 650 m², répartis sur trois étages. Le deuxième accueille les ateliers de fabrication des marionnettes d'Angoulême pour lequel une solution devrait être trouvée à proximité. Le Théâtre de poche n'est quant à lui pas menacé.
Le troisième étage est consacré au stockage: 35 ans d'archives de 39 associations amoncelées sur un plancher en mauvais état.
L'école Chardonne, solution provisoire ou définitive? Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau ne pose la question en ces termes. «*Notre interrogation, c'est plutôt: va-t-on réaliser les travaux lourds nécessaires rue Hergé ?*» Le montant de la réhabilitation fait un peu tiquer la municipalité: il y a en pour 1,5 à 2 millions d'euros. «*D'expérience, un tel chantier de remise en état dure deux ans. C'est ce qui est arrivé quand nous avons remis en état le local du comité de quartier de La Madeleine*», se souvient l'adjointe angoumoisine.
La mairie a prévu de recevoir une nouvelle fois des représentants de la MPP aujourd'hui pour échanger sur le sujet. «*Nous vous dirons quelle est notre position une fois que nous aurons toutes les informations*», temporise Sonia Le Vallois, la salariée de la MPP chargée de coordonner toutes les associations.

(1) Parmi les 39 membres, quelques exemples d'association actives: Amnesty International, Attac16, Baobab, Charente Palestine Solidarité, Collectif Vigilance OGM et Pesticides 16, Cyclofficine, Fédération des Cigales et Femmes solidaires.

A gauche, Charente Libre du 4 Avril 2019, à droite Charente Libre du 26 Juin 2019

La MPP refuse de partir

■ Malgré l'injonction de la mairie, les associations de la MPP refusent de quitter leurs locaux, rue Hergé
■ Elles veulent que la Ville s'engage à y faire des travaux
■ Une rencontre est prévue mardi avec les financeurs.

Richard TALLET
rtallet@charentelibre.fr

Seul le premier étage recevait encore du public: 16 657 personnes l'an dernier. Photos Renaud Joubert

La visite des lieux est édifiante. Plafonds qui s'effondrent. Murs lézardés. Cage d'escalier qui se désolidarise du bâtiment. Le troisième étage de la Maison des Peuples et de la Paix (MPP), rue Hergé, à Angoulême, est carrément muré. Au premier, on compte: pas plus de 33 personnes en même temps.

Les consignes de sécurité sont strictes. Elles ressortent du rapport d'expertise -il y en a même eu deux- réalisé sur le bâtiment à la demande de la mairie: l'immeuble est jugé tellement vétuste que les rassemblements en nombre y sont désormais interdits. La Ville a donné jusqu'au 13 juillet aux 39 associations du réseau pour faire leurs valises (lire CL de mercredi). Un ultimatum que les locataires ne semblent pas vraiment enclins à respecter. Les bénévoles de ces structures humanitaires, sociales, environnementales, l'ont annoncé hier, à l'occasion d'une conférence de presse: elles veulent rester.

Ce n'est pas qu'elles aiment le risque. Les militants et adhérents disent juste que pour eux, *«il n'y a pas de danger imminent»*. Et que la MPP, c'est ici depuis 33 ans. Un courrier en ce sens a été envoyé jeudi soir à la mairie. Les locataires de la Maison des peuples et de la paix expliquent que personne ne bougera avant que le maire s'engage à rénover le bâtiment (1). Parce que le lieu *a profondément façonné nos projets et nos actions.»*

Une fois cet engagement pris, *«nous serions disposés à être relogés»*, disent les adhérents de la MPP. Mais *«en centre-ville»*. Pas à La Grande Garenne: partir dans les 200 m² du bâtiment Chardonne proposé par la Ville comme lieu de repli *«c'est prendre le risque de ghettoïser nos actions»*, s'inquiète Karen Dubois, membre du réseau mais aussi élue de Ruelle et GrandAngoulême.

«On entend le souhait du maire. Mais on ne veut pas dissoudre notre réseau», poursuivent les bénévoles qui l'assurent: c'est non négociable. *«Il y a de la mixité sociale ici, parce qu'on est au cœur du territoire»*. 16 657 personnes passent chaque année au 50 rue Hergé. Soirées, expos, mais aussi des rendez-vous avec le planning familial ou avec l'association Baobab pour qui *«il est plus facile de faire les démarches en centre-ville que dans un quartier, loin de toutes les administrations»*, plaide Jean-Luc Giraud.

«Il ne faut pas casser cet outil-là»

«Il ne faut pas casser cet outil-là», defend Gérard Desaphy, ex-adjoint à la culture et président des marionnettes d'Angoulême, dont le théâtre est épargné mais l'atelier doit déménager. Lui est prêt à faire les cartons. Il estime qu'il y a eu *«dialogue. On a été prévenu»*. Il n'est pas exigeant sur le nouveau lieu d'implantation tant que l'atelier et les bureaux restent côte à côte. Pour la MPP, c'est plus compliqué. *«On a pensé à Franquin ou l'ancienne bibliothèque Saint-Martial.»* Impossible, répond la mairie. *«On a aussi regardé des espaces privés»*, mais la MPP se heurte à une réalité financière: *«Ici, on ne paie ni loyer, ni fluides»*. Et avec 100 000€ de budget annuel *«dont 30 000€ d'autofinancement»*, le réseau n'a pas les moyens d'assumer le règlement mensuel d'un local qui devrait faire 350 m² minimum.

Depuis plus de 20 ans, les associations voient le bâtiment dépérir. *«En 2016 ou 2017, on a envoyé un courrier pour voir quels travaux étaient nécessaires pour l'accueil des handicapés, la lettre est restée sans réponse.»*

«Il manque un vrai soutien politique au projet de la MPP», pointe Karen Dubois. *«J'espère d'ailleurs une parole officielle de l'agglo sur ce sujet»*. Le réseau rencontre ses financeurs mardi. Et programme une assemblée générale extraordinaire jeudi.

Mais la réalité est là. *«Mis à part le rez-de-chaussée, les planchers actuels présentent des risques de rupture, et toute exploitation dans les conditions [actuelles] devient interdite»*: la conclusion du diagnostic effectué par le cabinet SECBA ne laisse pas place à l'interprétation. Le bâtiment est *«fragile»* avec *«des éléments de charpente proches de la rupture»*.

(1) Il y en a pour 1,5 à 2M€ pour remettre en état le bâtiment

La conférence de presse a eu lieu au rez-de chaussée du bâtiment de la rue Hergé, seul endroit capable de supporter plus de 20 personnes.

A certains endroits, les plafonds s'effondrent.

> Il y a de la mixité sociale ici, parce que la MPP est située au cœur du territoire.

«Moi j'ai peur que tout s'effondre»

Pour Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, adjointe à la Solidarité, la question n'est pas de savoir s'il y aura des travaux, ou si Chardonne correspond aux besoins de la MPP. *«Moi, j'ai peur que tout s'effondre et qu'il y ait le feu. Je ne veux pas laisser ces associations se mettre en danger plus longtemps. Il y a des salariés. C'est irresponsable de rester»*. Et à ceux qui seraient tentés d'accuser la mairie de vouloir chasser ces associations hors du centre-ville, elle répond: *«Je vais à toutes les assemblées générales. Ces associations connaissent mon engagement. Le cœur de la MPP doit être sauvegardé. Les 200 m² de l'école Chardonne sont disponibles tout de suite et permettent de garder le réseau. Croyez bien que j'aurais préféré ne pas avoir à prendre cette décision à un an de la fin du mandat»*. Quant à s'engager à faire les travaux: *«On n'a pas 2M€ sous les pieds. On doit voir aussi avec les autres financeurs puisque l'activité de la MPP dépasse la ville d'Angoulême»*.

Charente Libre du 4 Juillet 2019

En vue

■ Javier Contreras

La MPP vise l'ex garage Fiat ou l'ex CIO

Archive Renaud Joubert

Ils n'entendent toujours pas quitter les locaux historiques de la rue Hergé, condamnés à la fermeture pour cause de danger imminent (lire CL de samedi dernier). Ne sont toujours pas emballés à l'idée de poser leurs valises dans l'ex-école Jacques-Chardonne, à La Grande-Garenne, lieu de repli proposé par la mairie d'Angoulême. Mais les membres du collectif de la Maison des peuples et de la paix (MPP) ont profité d'une réunion technique organisée mardi pour faire deux autres propositions de relogement pour les 39 associations du réseau: *«On a évoqué l'ancien garage Fiat boulevard Besson-Bey ou l'ancien centre d'information et d'orientation rue Vauban»*, détaille Javier Contreras, membre de la MPP et fondateur de Cyclofficine. Ils réitéreront sans doute leur souhait, aujourd'hui, à l'occasion de l'assemblée générale extraordinaire de la MPP, prévue à 18h. Au nom de la Ville, Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, adjointe en charge des affaires sociales assistera aux débats. Pour connaître le sentiment du maire d'Angoulême lui-même, le réseau devra attendre un rendez-vous inscrit à son agenda, la semaine prochaine. Un point sera non négociable, répètent les services de la Ville: le 13 juillet, tous les locataires du bâtiment vétuste devront avoir quitté les lieux. La Mairie va produire un arrêté en ce sens. Si plusieurs membres du collectif disent «non» à une relocalisation à l'ex-école Chardonne, *«quelques associations»* ont accepté de s'y installer, explique Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau. Pour combien de temps? Pour l'heure, la Mairie ne s'est pas engagée à faire les travaux rue Hergé. Le chantier est estimé entre 1,5 et 2M€.

Charente Libre du 5 Juillet 2019

La MPP en assemblée dans la rue

Faute de pouvoir utiliser leurs locaux trop dangereux, les membres de la MPP se sont réunis en assemblée générale dans la rue, hier soir. Ils cherchent une solution de relogement.

Christelle LASAIRES
ch.lasaires@charentelibre.fr

L'assemblée générale de la maison des peuples et de la paix s'est improvisée dans la rue, hier soir. Photo Ch. L.

Scène insolite hier, place Saint-Martial. Suite à l'interdiction de rassembler un trop grand nombre de personnes dans leurs locaux de la rue Hergé devenus dangereux, les 60 personnes qui assistaient à l'assemblée générale de la maison des peuples et de la paix (MPP) se sont réunies dans la rue. Sous les arbres de la place, ils avaient installé des chaises en arc de cercle pour évoquer leurs inquiétudes quant à leur relogement. Les locaux ne sont plus assez solides pour les accueillir. La mairie a pris un arrêté leur imposant de quitter les lieux le 13 juillet.

L'assemblée générale d'hier devait permettre de réfléchir à la suite à donner à cette situation singulière. Les membres de la MPP craignent que la mairie n'engage pas les travaux qui ont été chiffrés entre 1,5 million et 2 millions.

Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, adjointe à la solidarité à la mairie d'Angoulême, était là aussi pour présenter avec son équipe la synthèse des rapports établis par des experts, d'où il ressort un risque de rupture des planchers et d'effondrement des plafonds de la vieille bâtisse que la MPP occupe depuis les années 90...

Les deux salariés de la MPP vont pouvoir être hébergés temporairement au centre information jeunesse (CIJ) au Champ-de-Mars. Mais pour les autres, la mairie a proposé un repli à l'école Chardonne à Basseau. Une proposition acceptée provisoirement par les Petits débrouillards, le planning familial et Femmes solidaires, mais refusée par le reste des associations.

Charente Libre du 12 Juillet 2019

En vue

■ **Maison des peuples et de la paix**

L'heure du déménagement: une page se tourne

Photo S.U.

Ça déménage depuis hier dans les murs de la Maison des peuples et de la paix (MPP), rue Hergé, à Angoulême. L'association des Petits Débrouillards, le Planning familial et l'atelier des Marionnettes d'Angoulême ont débarrassé leurs cartons et leurs meubles pour rejoindre de nouveaux locaux. Des associations condamnées à faire leurs valises en raison de la vétusté du bâtiment. Suite à deux expertises catégoriques (CL du 25/06), la Mairie a décidé de fermer l'immense bâtiment de la MPP. Un arrêté municipal, désormais placardé sur la porte d'entrée, rue Hergé, annonce la couleur: plus personne n'aura le droit de pénétrer dans les locaux à partir de demain, samedi. Du moins jusqu'à ce que des travaux de mise aux normes imposées soient réalisés. *«En fonction des demandes, nous serons souples: nous rouvrirons les lieux si des associations ont besoin de récupérer leurs biens»*, temporise Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, adjointe au maire en charge des affaires sociales.

Les Petits débrouillards, le Planning familial et Femmes solidaires ont déménagé leurs affaires dans l'ex-école Chardonne de Basseau-Grande Garenne, lieu de repli proposé par la Ville. L'atelier des Marionnettes a, lui, élu domicile dans un appartement de la rue Charles-de-Foucault, au-dessus de l'épicerie sociale de Basseau. Soup'o'potes a prévu de s'en aller samedi. Et les deux salariés de la MPP ont trouvé un point de chute dans les locaux du Centre communal d'action sociale (CCAS), place Saint-Martial. Une page se tourne, constate Gérard Desaphy, président des Marionnettes d'Angoulême (le théâtre, lui, n'est pas concerné par la fermeture). *«Cela faisait 40 ans que notre atelier était là»*.

Charente Libre du 13 Juillet 2019

Maison des peuples et de la paix

Le collectif dépose ses valises rue du Sauvage

«Je ne sais pas quel mot employer: "déménagement" ou "expulsion"». À la Maison des peuples et de la paix, Jean-Claude Caraire fait partie des historiques, et hier, rue Hergé, il a vécu avec un peu d'amertume, sa dernière journée dans les murs du bâtiment occupé depuis 40 ans par un collectif d'associations. Un collectif contraint de quitter les lieux ce 13 juillet, date limite fixée par arrêté municipal: les locaux, jugés trop vétustes et donc dangereux sont condamnés jusqu'à nouvel ordre. Avant de s'en aller pour de bon, le groupe composé de 39 associations a pris plusieurs décisions. D'abord, en dehors des Petits débrouillards, de Femmes solidaires et du Planning familial, il refuse catégoriquement de rejoindre le local de repli proposé par la mairie, à savoir l'ex-école Chardonne de La Grande-Garenne. *«Si on va là-bas, on est mort*, assure Jean-Claude Caraire. *Quand nous ferons notre exposition pendant la BD qui y viendra? Personne»*. Leur leitmotiv n'a pas changé: *«Nous voulons rester au centre-ville»*. Puisque la collectivité ne leur a pas donné satisfaction, le collectif a cherché lui-même un nouveau refuge. Il a passé un accord avec un privé de la rue du Sauvage, propriétaire des anciens locaux de Maximum Acoustic. Une adresse mais pas un lieu pour se réunir. *«On n'y recevra pas de public, ce sera simplement un lieu de stockage»*. Aujourd'hui, comme une marque de *«résistance»*, disent-ils, les bénévoles associatifs ont prévu d'emmener symboliquement des dizaines de valises devant la mairie d'Angoulême. Départ à 10h30 de la MPP. Le collectif s'est trouvé un slogan: «Touché au cœur, mais on se bat pour rester au centre-ville».

Symboliquement, le collectif va se rendre à la mairie en portant des valises. Photo SU

Stéphane URBAJTEL

Charente Libre du 15 Juillet 2019

Le week-end en images

La MPP a fait ses valises

La MPP avait jusqu'à samedi pour quitter son local de la rue Hergé trop vieux et dangereux. Le local a été vidé, mais la plupart des associations ne veulent pas de la solution de relogement à La Grande-Garenne proposé par la municipalité. Samedi matin, elles ont donc parcouru la ville jusqu'à la mairie avec leurs valises pleines de revendications et surtout d'espoir de trouver un logement en centre-ville. Le but de ce voyage était aussi de sensibiliser la population et de faire comprendre qu'elles doivent rester en ville, lieu central pour leurs publics.

Pétition de la MPP – Texte Complet

La Maison des Peuples et de la Paix, la MPP, touchée au coeur Veut rester en coeur d'Angoulême

La Maison des Peuples et de la Paix, Réseau de 40 associations a été interdite de séjour dans un lieu en coeur de ville qu'elle occupe depuis 35 ans pour des raisons de sécurité. Elle demande que des travaux soient engagés et, qu'en attendant, elle soit relogée en Centre ville .

1. La MPP, c'est quoi ?

La MPP est un réseau associatif, avec un format très rare en France, qui a été créé il y a plus de trente ans dans un contexte local marqué par une forte volonté municipale de soutien au monde associatif. Elle était alors formée d''une vingtaine d'associations, dont une dizaine représentait les communautés étrangères, trois ou quatre étaient des associations de solidarité avec le Tiers-Monde, autant étaient des associations de défense des Droits de l'homme, et une avait mis au coeur de son action l'anti-militarisme. Toutes ces associations se regroupent autour d'une Charte dans laquelle sont reprises toutes les valeurs que nous souhaitons défendre sans relâche. Aujourd'hui, ce réseau est composé de 40 associations.

(Liste des 40 associations – voir au début du Rapport d'Activité)

2 L'utilisation actuelle et réelle des locaux

La MPP est un espace pluriel et ouvert, entre espace d'accueil, avec bureaux (Sisyphe Video, Les Petits Débrouillards, HardPork'n'Prod, MPP), un lieu de stockage (HardPork'n'Prod, Les Petits Débrouillards, MPP et de nombreuses associations du réseau à plus petite échelle) et un lieu de vie (pour l'ensemble des associations et leur public) qui permet :

- La mise en réseau et la mise en place de projets communs
- La réalisation de nombreux événements militants et festifs
- Un lieu facilitateur pour les réunions et rencontres conviviales
- L'accès à des locaux pour de nombreuses associations qui n'ont pas moyen d'en avoir à leur disposition pour leur seule activité.

Ainsi, nous pouvons compter, tout au long de l'année, sur plusieurs activités qui ont lieu à la MPP, précisant à chaque fois combien de visites cela représente sur une année.

- Les permanences des associations Baobab, Femmes Solidaires et Planning Familial et l'association Trans Féministes de Charente à partir de Juin 2019. (500 visites pour Femmes Solidaires, 50 visites pour Planning Familial, 500 visites pour Baobab)
- Des réunions d'associations et des formations internes (Au moins 400 réunions pour 3000 visites)

- Des réunions de collectifs portés par la MPP (Trois réunions mensuelles sur 8 mois – En moyenne 15 personnes, soit un total de 360 visites)
- Des réunions de gestion de la MPP (10 CA, 24 Bureau, 5 Commissions, pour un total de 400 visites)
- Un point relais pour les paniers des Jardins de l'Osme (70 personnes par semaine x 52 semaines, soit 3640 visites)
- Une permanence littéraire avec l'association Post Scriptum (environ 30 visites par an)
- Les Réunions CRIJ et du COPIL (50 visites)
- Les Rencontres Repair Café (10 rencontres avec 15 personnes, soit 150 visites)
- La préparation de soupe pour distribution hebdomadaire avec Soup'ô'Potes (250 visites)
- Des tournages de Rezonances TV (1 tournage par mois, 10 personnes = 120 visites)
- Des répétitions du groupe vocal Bab Elzamaana (300 visites)
- Accompagnement des associations avec So Coopération : 15 visites
- Réunions du Collectif Educ Pop 2.0 (4 réunions x 10 personnes = 40 visites)
- Réunions de Collectif 8 Mars (300 visites)
- Ateliers créatifs avec des migrants, proposés par le Collectif A (3 ateliers avec 10 personnes, soit 30 visites)

Mais aujourd'hui, avec la réduction des jauges, ce sont des événements plus ponctuels qui sont remises en question :

- Soirées et expositions Bac à Sable (3 concerts pour un total de 600 visites)
- Soirées concerts avec HardPork'n'Prod (3 concerts avec 400 visites)
- Festival du Film Court (1 soirée avec 100 visites)
- Off du Festival de la BD (3212 visites)
- Web Art Reporter pendant le FFA : 80 visites
- Rassemblement Service Civique : 60 personnes, 4 fois par an, soit 240 visites
- Projection documentaire du Créadoc (4 par an, 50 personnes = 200 visites)
- Exposition de l'Emoi Photographique : (120 visites pour l'inauguration et 1500 visiteurs tout au long de la durée de l'exposition, soit 1620 visiteurs)

Nous comptabilisons donc un total de **16657** visites à l'année, avec un besoin de pouvoir accueillir 200 personnes sur un même laps de temps dans les locaux.
Ces activités ont représenté en 2018, un total de 435 rendez-vous et 1730 heures de temps d'échanges et de partage. Nous pouvons dès à présent observer que ces chiffres sont en hausse pour l'année 2019. Entre janvier et mai, nous avons accueilli 223 rencontres représentant un total de 898 heures. En effet, suite aux réductions de jauges, bien qu'il y ai eu moins d'événements réunissant beaucoup de monde, il y a eu plus de réunions et temps en plus petit comité.

3 La proposition du Maire

Au vu d'un diagnostic de dégradation des conditions de sécurité sur plusieurs salles, solidité des planchers, fragilité des charpentes et normes incendies non respectées, le Maire a pris un arrêté municipal d'interdiction d'accès aux locaux à compter du 13 juillet 2019. Il propose un relogement provisoire du Réseau dans une école désaffectée dans un quartier périphérique pas du tout adapté aux besoins du Réseau.

4. et le positionnement de l'association :

La Maison des Peuples et de la Paix fait vivre ses actions de Solidarité en centre ville, dans le quartiers et dans toute la Charente mais n'est elle pas un Centre social ni une association de quartier. Comme la fonction première d'un centre ville est d'être un lieu de rencontres et d'animation, notre association est, avant tout, un Réseau où convergent des volontés d'animation sociale, culturelle, environnementale d'acteurs dispersés sur nos territoires. Au moment où l'opération « Coeur de ville » vise à redynamiser Angoulême nous comprenons mal que notre relogement n'en tienne aucun compte ! Pour être solidaire, valeur cardinale pour nous, la MPP tisse depuis le coeur de Ville des liens forts avec tous les lieux, centraux et périphériques, qui nous entourent.

Même si la décision de nous expulser repose sur de solides arguments, elle est lourde de sens et de conséquences pour l'avenir et le dynamisme du Réseau que nous considérons en péril.

La MPP Réseau Solidaire en danger.

Texte de la pétition

La Maison des Peuples et de la Paix, la MPP, touchée au coeur
Veut rester en coeur de Ville d'Angoulême
Considérant :
- que l'état de vétusté des locaux 50 rue Hergé incombe à la Mairie, collectivité propriétaire qui, en toute connaissance de cause, a laissé dépérir les bâtiments et n'a jamais répondu à la mise en conformité de la sécurité des bâtiments,
- que pendant 33 ans, la MPP a assuré la maintenance du site qui lui incombait et fait vivre le lieu au bénéfice de toutes et tous les Angoumoisin.e.s : débats, cafés citoyens, expositions, concerts, centre de ressources documentaires, Repair Cafés, Festival de la Solidarité, boutique équitable, Festifastoche, Festival de la BD, Quinzaine « Quand les Femmes font leur cinéma », permanences d'écoute et de soutien : pour les femmes victimes de violences, pour le Planning Familial, pour les Sans-papiers.....
- que par ailleurs faire vivre un lieu au service de 40 associations avec 1,5 poste de temps salarié est un modèle économique particulièrement économe pour tous nos financeurs.
- que pour toutes ces raisons, la MPP estime que l'avenir de ce lieu la concerne directement, ainsi que la vie du coeur de ville et, qu'à ce titre, elle mérite le soutien de la Mairie et celui de tous ses financeurs.
1) je demande aux financeurs, et particulièrement au Maire d'Angoulême, de s'engager sur la réalisation des travaux de mise aux normes des locaux du 50 Rue Hergé avec le relogement de la MPP à leur issue,

2) en attendant la réalisation des travaux sur le site actuel, je demande que la MPP soit relogée en Centre Ville, sur un espace qui réponde aux besoins du Réseau associatif MPP.

HISTORIQUE DES LOCAUX DE LA MPP

HISTORIQUE DES LOCAUX DE LA MPP

Janvier 2019 :

- Semaine du 21 Janvier, quelques jours avant le Festival BD, une commission Sécurité est venue à la MPP pour annoncer la réduction des jauges. Ne peuvent être accueillis à la MPP plus que 50 personnes par étage : 50 dans la salle du rez-de-chaussée, 17 dans la salle de réunion et 33 dans la cafétéria. Un contrôle de cette même commission a eu lieu pendant le festival de la BD.

Suite à cette commission, plusieurs personnes mandatées par la mairie sont venues à la MPP pour faire des contrôles sécurité et incendie.

Mars 2019 :

- Au cours de la première partie du mois de mars, une partie du placo du plafond du troisième étage est tombé juste devant le bureau de Sisyphe Vidéo, association résidente de la MPP. Ils ont donc immédiatement descendu leur matériel de valeur dans le bureau des Services Civiques et la mairie a été prévenue. Dans les jours qui ont suivi, plusieurs agents de la mairie sont passés pour constater les dégâts et procéder au nettoyage et à la mise en sécurité du plafond afin d'éviter le plus possible que d'autres morceaux de placo ne tombent. Il nous a alors été fortement conseillé de monter le moins possible et d'y faire attention.
- Le 16 Avril, lors de l'AG de la MPP, la question de la vétusté des locaux est abordée. Mme Willaumez était présente et a expliqué que les jauges ne changeront pas, que le bâtiment est en souffrance et que la préfécture voulait déjà fermer le local en Janvier, raison pour laquelle la mairie a proposé de réduire les jauges en attendant de trouver une solution. Si le bâtiment doit être fermé, l'agglo et la mairie tacheront de nous reloger immédiatement, ils s'engagent à trouver une solution qui corresponde aux besoins des associations. Il a été proposé de faire venir un technicien pour nous expliquer les risques.

Avril 2019 :

- Le lundi 8 Avril, la mairie est passée à la MPP, informant que le troisième étage serait muré le jeudi de la même semaine. Au cours des jours qui ont suivi, il a été difficile d'avoir des informations claires sur la partie réellement concernée par cette fermeture. Il y a en effet deux accès au troisième étage : le premier pour accéder au bureau de Sisyphe Vidéo et au grenier ; le second pour rejoindre le local de stockage des Petits Débrouillards et de la MPP. Finalement, le jeudi matin, après avoir évacué Sisyphe Vidéo dans l'urgence et alors que les Petits Débrouillards faisaient de leur mieux pour vider leur local de stockage sans avoir de lieu où le transvaser ; seul

l'accès Sisyphe / Grenier a été condamné. La MPP n'a reçu aucun courrier, aucune information écrite à ce sujet.

- Le jeudi 11, le troisième étage est effectivement muré.
- Le samedi 13 Avril, une quinzaine de représentant de la MPP sont allés à la Mairie, profitant des permanences mensuelles proposées par le maire. L'idée de cette rencontre était d'avoir des informations claires sur les derniers évenements présentés plus haut : la réduction des jauges et la fermeture du troisième étage. Après plus de deux heures d'attente, le maire a reçu une délégation (Karen Dubois, Chantal Lavie, Matthias Simonet) et a informé qu'il n'était pas au courant de la fermeture du troisième étage, qu'il ferait le nécessaire le lundi matin pour réunir ses élu.e.s et rouvrir le troisième étage.
- Le lundi 15 Avril, un agent de la mairie est venu afin de nous informer qu'il pouvait, si besoin, ouvrir le troisième le temps d'une journée afin que nous puissions récupérer l'ensemble du matériel stocké. Il a aussi été expliqué que **des diagnostics** étaient en cours et que le mur resterait au moins jusque fin mai, une fois les diagnostics reçus et analysés par la mairie. Une journée d'ouverture du mur a donc été organisée le 6 Mai.

Mai 2019 :

Au cours du mois de mai, plusieurs sont venues procéder aux diagnostics demandés par la mairie, notamment l'entreprise SECBA.

- Le 3 Mai, une réunion interne à la MPP a eu lieu.
- Le 23 Mai, une première réunion a eu lieu avec la mairie, avec pour objectif de présenter à la MPP les résultats des diagnostics. Une synthèse du diagnostic nous a ainsi été communiqué, confirmant que les locaux de la MPP étaient en mauvais état et ne pouvaient pas continuer d'accueillir du monde et du stockage.

Juin 2019 :

- Le 14 Juin, une réunion avec la mairie a eu lieu, en présence de plusieurs techniciens de la mairie. La MPP était représentée par Pascale Morlière, Nicole Ausou, Barbara Hubans et Sonia Le Vallois. Lors de cette réunion, il a été officialisé que les locaux actuels de la MPP seraient fermés mi-juillet et que la mairie nous propose une solution de relogement dans l'ancienne école de Chardonne à Basseau (170 m2 de bureaux). Il est aussi précisé, au cours de cette réunion, que plus aucune réunion ne devrait avoir lieu à la MPP, même en respectant les jauges.
- Le 20 Juin, Chantal Lavie et Sonia Le Vallois ont visité les locaux de Basseau afin d'en prendre connaissance et pouvoir faire un retour à la MPP.
- La date du 13 Juillet est fixée mais la MPP ne reçoit aucun document certifiant cette fermeture. Le seul document reçu est une lettre de la mairie qui présente officiellement la proposition du local à Basseau et demande à ce que les locaux soient évacués au plus tard le 13 Juillet.
- Le 24 Juin, une réunion interne à la MPP a lieu. La MPP décide de demander un délai de 6 mois pour le déménagement, le temps de réfléchir convenablement à son projet associatif mais aussi d'avoir le temps de chercher et trouver d'autres solutions de relogement.

- Le 26 Juin a eu lieu une réunion entre la mairie, la MPP et l'ensemble des financeurs de la MPP. La MPP était représentée par Baptiste (Les Jardins de l'Osme), Sophie Arlix, Chantal Lavie, Matthias Simonet et Sonia Le Vallois. L'idée est de réfléchir ensemble pour trouver une solution, de voir qui peut investir plus dans les projets de la MPP afin d'envisager de payer un loyer et donc d'avoir accès à des locaux privés. Malheureusement, seule la DDCSPP était présente à cette réunion. Malgré la demande d'un délai (qui correspond au 6 mois de préavis de la convention), la mairie reste sur sa position : le local actuel de la MPP fermera le 13 Juillet.
- Le 26 Juin, dans la soirée, une réunion interne à la MPP a permis de rendre compte de la dernière réunion. La MPP s'est alors positionnée. Si un délai n'est pas envisageable, alors la MPP restera tant que la mairie n'aura pas soit entamé des travaux pour rénover le local, soit trouver une solution adéquate aux besoins de la MPP.
- Le 28 Juin, la MPP organise une conférence de presse afin de présenter son positionnement qu'elle a présenté à la mairie dans un courrier rédigé et envoyé le 27 Juin.

Juillet 2019 :

- Le 2 Juillet, une réunion plus technique avec Mme Maubert (responsable du pôle solidarité) et la DDCSPP a eu lieu. La MPP était alors représentée par Matthias Simonet, Chantal Lavie, Nathalie Jably, Javier Contreras et Sonia Le Vallois. Entre temps, chacun a essayé de contacter les financeurs directement (Grand Angoulême, Région, Département) sans obtenir de retour concret. Aucun n'était donc présent à cette réunion. La MPP a à nouveau présenté son positionnement et son souhait de rester à la MPP. Les Petits Débrouillards, le Planning Familial et Femmes Solidaires, de leur côté, ont coordonné avec Mme Maubert la possibilité que ces associations s'installent malgré tout à Basseau afin de pouvoir loger leurs propres salarié.e.s et équipes et sans pour autant se désolidariser de la MPP.
- Le 3 Juillet : Réception de l'arrêté de fermeture du local par courrier postal.
- Le 4 Juillet : AG exceptionnelle de la MPP.
- Le 13 Juillet : Fermeture du local situé au 50 rue Hergé. Les salarié.e.s sont relogé.es temporairement dans un bureau situé au 1 rue Jean Jaurès, dans les bureaux du CCAS d'Angoulême et l'ensemble du matériel de la MPP est stocké gratuitement au local connu sous le nom « Maximum Acoustic » de façon temporaire et gratuite.
- Trois associations du réseau acceptent de s'installer au local proposé à Basseau, notamment pour y installer leur salarié.e.s et pouvoir poursuivre leurs actions : Les Petits Débrouillards, le Planning Familial 16 et Femmes Solidaires. Il est décidé que ces associations signeront une convention directement avec la mairie, sans passer par la MPP, mais sans pour autant se désolidariser du réseau.

Septembre 2019 :

A partir de Septembre, la MPP et les associations de son réseau ont recommencé à faire leurs réunions hebdomadaires et/ou mensuelles. N'ayant plus de lieu où se réunir, les associations ont du trouver des solutions autres et la MPP a coordonné avec la mairie pour avoir accès à des salles de réunion dans les locaux appartenant à la mairie. Ainsi, les réunions du mois de Septembre ont eu lieu à l'espace Franquin. Malheureusement, bien que la localisation de cet espace est adapté, la réservation de salle le

soir nécessite un gardiennage supplémentaire et donc un coût pour la mairie. Ainsi, les réunions suivantes auront principalement lieu à l'Ancienne Auberge de Jeunesse Bourgines.

- Le 11 Septembre : Lancement de la pétition en ligne et en version papier, pour demander à la mairie de s'engager à faire des travaux au 50 rue Hergé, local historique de la MPP, afin que le réseau puisse y poursuivre ses actions de façon pérenne. Le 1er Novembre 2019, la version en ligne dépassait les 2000 signatures et la version papier les 500 signatures.
- Le 25 Septembre : Une réunion avec la majorité des financeurs de la MPP (Mairie d'Angoulême, Grand Angoulême, DDCSPP, Région Nouvelle Aquitaine) a eu lieu afin de faire le point sur la situation et sur la volonté et la capacité de chaque financeur à soutenir la MPP. Cette rencontre sera suivi en Novembre d'une rencontre plus technique afin d'analyser concrètement, selon les moyens de chacun, de quelle façon la MPP peut être soutenue et pour quel type de projet.

En parallèle, la MPP a continué de chercher un nouveau local, pour ses salarié.e.s, pour ses réunions et ses festivals, notamment le festival « Quand la BD s'en mêle » dont la date approche à grand pas. Elle s'est ainsi penché sur la possibilité de louer le local Maximum Acoustic. Le propriétaire a accepté cette proposition, pour un bail de trois ans. La mise en place d'un bail pour ce local implique de faire des travaux, aux frais de la MPP, qui doivent se réfléchir, se budgétiser, notamment selon ce que la MPP souhaite y faire.

Ainsi, trois propositions sont faites :

1. N'utiliser le local que pour du stockage : Pas de travaux nécessaires.
2. Utilisation limitée de l'espace pour les salarié.e.s MPP et des réunions des membres de moins de 50 personnes : Pas besoin de demande d'ERP, travaux nécessaires d'électricité, installation de chauffage, d'alarme de sécurité, de porte coupe-feu, aménagement d'un espace défini (pour ne pas installer chauffage et électricité sur l'ensemble du local)
3. Utilisation du lieu pour les salarié.e.s, les réunions et le public (ouverture ERP) : Capacité jusque 500 personnes, nécessitant des travaux plus lourds d'électricité, de chauffage, d'issue de secours, etc.

Il est précisé que si l'option 2 est choisie, il est toujours possible de faire des demandes d'ouverture exceptionnelle, limité à 3 par an, pour organiser le Festival « Quand la BD s'en mêle » ou encore le FestiFastoche. Cela implique bien entendu des travaux supplémentaires mais qui ne seraient pas aussi lourds qu'en cas d'ouverture ERP.

De plus, il est voté lors du CA de Septembre, qu'une journée de Réflexion aura lieu le 23 Novembre afin de prendre le temps de réfléchir ensemble sur l'avenir de la MPP, sur ce que nous voulons pour elle et ce vers quoi elle tend.

<u>Octobre 2019 :</u>

- Le 9 Octobre : Enquête publique autour du Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) du centre-ville d'Angoulême. Elle n'a qu'une valeur consultative, mais est réalisée par un commissaire enquêteur supposé être impartial, qui émet un avis rendu public. Parmi les orientations d'aménagement et de programmation, le un projet de construction d'un parking impliquant la destruction de plusieurs bâtiments dans l'îlot rue du

Sauvage/rue Hergé/rue Fanfrelin/rempart de l'Est. La MPP a rédigé et déposé un argumentaire contre ce projet, notamment en explicitant son souhait d'installer la MPP rue du Sauvage.

- Le 10 Octobre : le CA vote pour qu'un bail soit signé à Maximum Acoustic, avec l'option 2 et des travaux pour des ouvertures exceptionnelles. Ces travaux sont estimés à environ 14000 euros à amortir sur trois ans (la durée du bail), avec un loyer à environ 500 euros et des charges mensuelles (fluides, assurance, téléphone, internet, etc) à 500 euros, soit 1000 euros de frais mensuels.

Les réunions de CA et de collectifs se font principalement à l'ancienne auberge de Jeunesse Bourgines et les salarié.e.s se déplacent plus qu'avant lorsque cela est possible afin que les réunions puissent avoir lieu chez différents partenaires (FCOL, MJC Louis Aragon, CIJ, Alpha, Local APM, local Sisyphe Video, local Petits Débrouillards et Planning, etc).

Fin de l'année 2019 :

- Les salarié.e.s de la MPP sont restés au CCAS jusque la première semaine de Janvier 2020 et les réunions ont principalement lieu à l'Ancienne Auberge de Jeunesse de Bourgines.
- Les CA, les réunions de bureaux et de collectifs et les festivals portés par la MPP ont été maintenus.
- Le dialogue avec la mairie et l'ensemble des financeurs s'est poursuivi. Une réunion a eu lieu le 13 Novembre.
- La MPP a rédigé un bail pour Maximum Acoustic qui lui a permis de lancer les travaux et ainsi pouvoir y reloger ses salarié.e.s et ses réunions, tout en y accueillant à nouveau ses membres.
- Le Festival « Quand la BD s'en mêle » (OFF du FIBD) et le FestiFastoche auront lieu à Maximum Acoustic.
- Un séminaire interne à la MPP a eu lieu le 23 Novembre, lançant un travail de réfléxion nécessaire à l'avenir de la MPP.